Nantes Passion

Le magazine de l'information municipale

N° 218 novembre 2011 www.nantes.fr

L'ENQUÊTE P. 21

Économie sociale et solidaire

Un autre modèle économique

VILLE DE Nantes

SOMMAIRE











NantesPassion

Directeur de la publication : Jean-Marc Ayrault. **Co-directeur de la publication :** Mathieu Baradeau. **Rédactrice en chef :** Isabelle Robin. **Comité de rédaction :** Loïc Abed-Denesle, Mathieu Baradeau, Audrey Busardo, Laure Chatel, Rodolphe Delaroque, Jean-Noël Février, Ophélie Lemarié, Isabelle Pierre, Arnaud Renou, Isabelle Robin, Cécile Romer, Armelle de Valon, Gisèle Wettling. **Rédaction :** Loïc Abed-Denesle, Ophélie Lemarié, Isabelle Robin et Armelle de Valon, avec Solène Bouton, Pierre-Yves Lange, Emmanuelle Morin, Anne Neyens, Laurence Vilaine, Pascale Wester. **Photos :** Stéphan Ménoret, Régis Routier. **Photo de couverture :** Stéphan Ménoret, Régis Routier **Secrétariat et suivi de fabrication :** Régine Le Clec'h. **Conception et réalisation :** CITIZENPRESS. **Impression :** Imaye Graphic. **Dépôt légal** 2e trimestre 2010. **Éditeur :** Direction de la communication, 02 40 41 67 00. Mairie de Nantes, 2, rue de l'Hôtel de Ville, 44094 Nantes cedex 1. Standard général : 02 40 41 90 00. www.nantes.fr – courriel : contact@mairie-nantes.fr – **Tirage :** 178 500 exemplaires. **ISSN :** 1164-4125.



Comment sera Nantes en 2030 ? À vous de le dire !

JEAN-MARC AYRAULT, député-maire de Nantes

Il y a six mois, nous avons lancé avec les vingt-trois maires de Nantes Métropole la démarche « Ma vi(ll)e demain » qui doit imaginer ce que sera la métropole nantaise en 2030. Aujourd'hui, nous sommes entrés dans une nouvelle phase de cette démarche à laquelle j'invite chacun d'entre vous à participer activement. Après une première période pendant laquelle vous avez pu apporter votre contribution, nous entamons la seconde étape de cette mobilisation collective : celle du débat public, de la réflexion partagée et du temps des idées.

« Je souhaite que chacun d'entre nous ait envie d'y participer, de s'y engager, pour que nous progressions en confiance »

Des rencontres, des conférences, des ateliers, des échanges sont organisés partout à Nantes. Individuellement, entre amis, avec les associations, les groupes d'habitants, les entreprises, les collectifs, les écoles, les conseils de quartier vous avez quatre-vingts jours pour participer. Comment ? Lors de ces rencontres, mais aussi en vous donnant rendez-vous place du Commerce où le kiosque « Nantes 2030 » vous accueille jusqu'au 15 décembre, ou encore via le site internet www.mavilledemain.fr sur lequel vous pouvez poster des idées, des photos, des vidéos pour partager vos envies, vos rêves, vos interrogations, votre ambition pour votre ville, demain. Prendre le temps de coproduire est le maître mot de « Ma Vi(ll)e demain ». Parce que « Ma vi(ll)e demain » est un moment de proximité, de simplicité, de convivialité, de participation citoyenne où l'on peut et doit tout mettre sur la table pour que les idées fusent. Un moment où l'on rapproche ce qui est souhaitable de ce qui est possible. Se projeter dans vingt ans est un exercice difficile, mais c'est un exercice indispensable, car il est nécessaire, dans une période de crise et de doutes, de se projeter dans l'avenir. Les contraintes quotidiennes sont lourdes, la précarité gagne du terrain, beaucoup d'entre nous souffrent de la crise économique, sociale et morale que nous traversons. Il faut répondre à cette urgence, mais nous avons aussi besoin aujourd'hui de tracer des perspectives nouvelles. Grâce à la démarche « Ma vi(ll)e demain », nous prenons mieux conscience de la réalité pour écrire ensemble un nouveau projet dans lequel personne ne doit être laissé au bord du chemin, dans lequel chacun doit trouver sa place. En agissant collectivement, on peut peser sur les décisions qui seront prises et ainsi influencer l'évolution de notre société. L'originalité de cette réflexion me tient à cœur parce qu'elle ne porte pas seulement sur les grandes questions d'aménagement mais également sur les questions de notre qualité de vie, de notre cohésion sociale et de notre vivre ensemble. Notre démarche est ambitieuse parce qu'elle doit être stimulante et citoyenne. Je souhaite que chacun d'entre vous ait envie d'y participer, de s'y engager, pour que nous progressions en confiance. Car si Nantes est une belle histoire, elle a surtout un bel avenir. Et il dépend de vous.

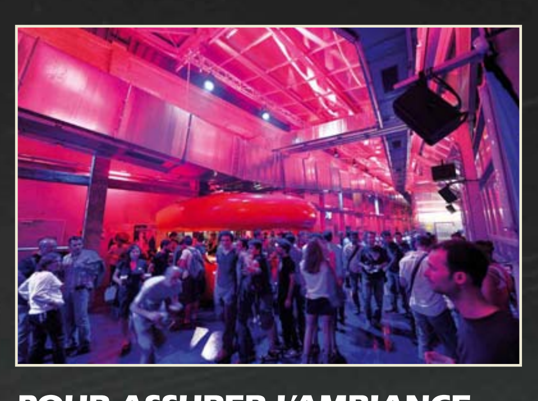


LES BARCELONAIS de la compagnie Delreves ont fait rêver le public avec leur spectacle de danse verticale inspiré d'Alice au pays des merveilles.

Week-end d'inauguration à la Fabrique

Ambiance survoltée dans la salle Maxi de la Fabrique, à la fin du concert d'Hocus Pocus, samedi 1er octobre. Le week-end d'inauguration a attiré plus de 26000 curieux qui sont venus déambuler et découvrir ces nouveaux espaces culturels en plein cœur de la ville, dans une ambiance familiale.





POUR ASSURER L'AMBIANCE dans le hall de Stereolux, un bar gonflable. On peut y boire un verre mais aussi y déjeuner le midi, tous les jours de la semaine. Le bar est ouvert les soirs de concert.



LA PLACE DE TREMPOLINO, installée dans le blockhaus, accueille un café-culture, une petite scène et, en mezzanine, le centre info-ressources sur les musiques actuelles. Et pour l'inauguration : des concerts, une expo, des films mais aussi une conférence sur l'histoire des musiques actuelles.

Avec l'esplanade Raimu, la transformation du Breil s'achève

Sous un soleil rasant de fin d'été, le Breil a fait la fête sur la nouvelle esplanade Raimu dont l'aménagement marque l'achèvement de la fin de la réhabilitation du quartier, entamée en 1997. Symbole de cette métamorphose : le mur végétalisé qui orne le pignon de l'ancien porche, démoli pour laisser la place à une belle perspective sur le quartier, sans oublier le carré de pelouse que les habitants se sont d'ores et déjà appropriés.

Un marché nocturne à Bottière-Chénaie

Le 28 septembre, le dernier-né des marchés alimentaires nantais a ouvert ses étals place du Commandant-Cousteau. Au cœur du quartier de Bottière-Chénaie, avec une trentaine de commerçants, il vient étoffer l'offre de marchés et la diversifier. Son originalité ? Bottière-Chénaie est le premier à Nantes à proposer des horaires d'après-midi et de début de soirée puisque chaque mercredi, il fonctionne de 16 h à 19 h 30. Après le travail, voilà un bon moyen de faire le plein de produits frais !

Nantes bike night 2011

La seconde édition de l'épreuve de VTT urbain, organisée sur l'esplanade des Nefs de l'île de Nantes, a tenu ses promesses malgré la pluie qui a durci les conditions de course. Près d'une soixantaine de participants, issus des clubs locaux et de l'Ouest, ont dévalé un circuit spectaculaire, alternant sable, béton et métal des passerelles.



La fresque Royal de Luxe a déménagé à Ricordeau

Le 24 mai dernier au matin, les Nantais ont découvert place de la Bourse, un mur de 60 m², peint à la manière de l'artiste révolutionnaire mexicain Diego Rivera. Un des éléments du dernier spectacle de Royal de Luxe, El Xolo. La fresque, réalisée par David Bartex, raconte l'histoire de Nantes à travers les personnages qui l'ont illustrée, comme Anne de Bretagne, Aristide Briand, Julien Gracq, Ange Guépin ou le clochard Ulysse parmi beaucoup d'autres. Destinée à rester dans le paysage urbain, la fresque vient d'être installée sur l'esplanade Ricordeau, entre la chaussée de la Madeleine et le CHU, à deux pas du skate park.

→ *Guillaume Raineau*

En route vers les JO de Londres

Rameur au Cercle de l'aviron de Nantes, Guillaume Raineau prépare les prochains JO, après avoir participé à ceux de Pékin en 2008.

NantesPassion — N° 218 — NOVEMBRE 2011



2004
PREMIÈRE SÉLECTION en équipe de France d'aviron lors de la Coupe de la Jeunesse, compétition européenne en catégorie junior.

2009
PREMIER TITRE de champion de France en quatre sans barreur avec le CAN.

2010
CHAMPION DE FRANCE en deux de pointe sans barreur poids léger avec Vincent Faucheux. Titre remporté à nouveau en 2011.

Quand êtes-vous venu à l'aviron ?
Au collège, en classe de 6e, j'avais un copain qui faisait de l'aviron et comme je cherchais à pratiquer un sport, je suis allé voir un entraînement au cercle de l'aviron de Nantes sur sa base de la Tortière sur l'Erdre. Et j'ai eu un vrai coup de cœur, pour l'ambiance qui y régnait et le plan d'eau, magnifique. J'ai fait un stage d'été dans la foulée et pris ma première licence. Le club est rapidement devenu ma deuxième famille.

Est-ce compliqué de concilier sport de haut niveau et vie professionnelle ?
Depuis la fin 2008, je travaille à la Ville de Nantes dans ma spécialité, l'électricité, tout en poursuivant une carrière sportive de haut niveau. Concrètement, je bénéficie d'une convention d'insertion professionnelle sur l'année. C'est un mi-temps aménagé qui me permet de me projeter sereinement vers les JO de Londres 2012.

Comment les préparez-vous ?
Cette année, la France s'est qualifiée dans ma catégorie (quatre sans barreur poids léger) pour participer aux JO de Londres. La sélection des quatre rameurs va s'opérer maintenant jusqu'en avril prochain, lors des stages de préparation et des compétitions. Nous connaîtrons les quatre sélectionnés à l'issue des championnats de France, début avril 2012. La fédération choisira les quatre meilleurs rameurs. C'est une compétition que je prépare avec mon coéquipier de club Vincent Faucheux, également membre de l'équipe de France. La préparation olympique, c'est beaucoup de sacrifices. C'est près de 200 jours de stage et de compétition. Mais je n'ai que ça en tête depuis les JO de Pékin où notre bateau a terminé 4e. Mon objectif ? Décrocher une médaille à Londres. Notre équipage en a les moyens !

→*Stéphane Gachet*

Le biographe des 1 067 médaillés olympiques français !



Ni historien, ni journaliste sportif, Stéphane Gachet est un passionné d'archives publiques et de généalogie. Cadre à la Ville de Nantes, il a consacré cinq années à fouiller notamment l'état civil, les listes électorales et les archives militaires pour l'écriture du *Dictionnaire des médaillés olympiques français(*).* Ce travail de moine copiste, qui permet de retracer l'itinéraire des 1 067 sportifs français titrés depuis 1896, est inédit. *« Tout est parti d'une recherche sur mon nom avec Google. J'ai trouvé un homonyme, Jean Gachet, médaillé d'argent aux JO d'Anvers en 1920. Et j'ai découvert alors qu'il n'existait aucun ouvrage retraçant la vie et le palmarès de tous les médaillés. »* Cette lacune éditoriale est aujourd'hui comblée. Et l'on y redécouvre que le plus jeune médaillé olympique français est bien le Nantais Étienne Vandernotte, âgé seulement de 13 ans quand il devint médaillé de bronze en aviron aux JO de Berlin en 1936 !

(*)La Maison d'Édition (418 pages, 27,50 €).

→*Narendra Jussien*



Le chercheur qui connecte Nantes à Google

Bachelier à 16 ans, thésard à 24, enseignant-chercheur à 25, Narendra Jussien est à 38 ans responsable du département informatique à l'école des Mines, dont les trois équipes de recherche sont intégrées au Lina, le Laboratoire informatique de Nantes Atlantique. Il y a quelques années, Narendra Jussien s'était fait connaître pour utiliser, dans l'enseignement de l'informatique,… le sudoku ! Remplir une grille avec des séries de chiffres tous différents permet en effet de se familiariser avec les principes de la programmation par contraintes, sa spécialité. *« Elle permet de résoudre des problèmes d'organisation et d'aider à la décision : on définit les contraintes – horaires, matérielles, humaines… –, puis on demande au logiciel de trouver des solutions. »* Les applications sont multiples, de l'industrie aux transports en passant par les télécoms ou les hôpitaux. Le Lina figure parmi les huit équipes européennes retenues en 2010 par Google pour travailler à l'optimisation des applications du moteur de recherche américain. *Une fierté,* pour les chercheurs nantais, déjà à l'initiative d'un logiciel libre devenu l'un des plus utilisés dans le monde pour démocratiser la programmation par contraintes. Nantes accueillera d'ailleurs une conférence internationale en mai prochain autour de ce domaine de recherche. ■



→*Philippe Hervouët*

La mémoire cinématographique de Nantes

Ancien rédacteur du magazine *Plein Ouest,* également chroniqueur de radio, il a multiplié les expériences journalistiques et se dit lui-même touche-à-tout. Philippe Hervouët est aussi auteur d'une quinzaine de livres et réalisateur de vidéos dans les domaines culturel et économique. *Nantes l'inspiratrice* est son dernier film, qui clôt une série de cinq DVD consacrés à la ville, une mine de documents inédits sur la vie artistique entre 1882 et 1982, à travers tableaux et films anciens. *« J'aime ouvrir des lucarnes sur ce qui a existé,* confie-t-il, *pour rendre la mémoire cinématographique aux Nantais. »* ■



→Loïc Helloco

Une « oreille d'or » pour comprendre l'environnement marin

Le bruit des hydroliennes va-t-il gêner les baleines ? C'est à ce genre de questions que répond Loïc Helloco au sein de Nereis Environnement, un bureau d'études en environnement marin tout juste créé dans l'agglomération nantaise. Loïc Helloco a passé quinze ans dans les sous-marins en tant qu'analyste acoustique, ou « oreille d'or ». *« On est un peu les yeux et les oreilles du sous-marin. On interprète les données des machines et les sons que nous percevons pour comprendre l'environnement et évoluer en toute sécurité ».* Retraité de la Marine française, il est d'abord recruté par un bureau d'études à Caen. Il rencontre là ses trois futurs associés de Nereis.

« J'étais les yeux et les oreilles du sous-marin »

Acoustique, halieutique, biologie, économie et sociologie : les différentes compétences réunies au sein de la société la positionnent idéalement sur le secteur des énergies marines renouvelables en plein essor. Les armateurs constituent un autre marché, Loïc proposant des études sur le « bruit rayonné » : *« Chaque navire a une empreinte sonore caractéristique, une "signature". En l'étudiant, on peut détecter des pannes, évaluer la dégradation des machines ».* Entre activités navales et futur parc éolien off-shore, au carrefour des régions côtières de Normandie, Bretagne et Aquitaine, Nantes se présentait comme un rivage des plus accueillants.

www.nereisenvironnement.com



→Sandrine Abello

L'harmonie humaine avant tout

Chevelure dorée et léger accent du sud, Sandrine Abello dirige le chœur d'Angers Nantes Opéra. Un chœur qu'elle connaît déjà, pour avoir exercé comme chef de chant de 1991 à 2004. *« Ce que j'aime dans ce métier, c'est la relation humaine. Les chanteurs sont des personnes extraordinaires et fragiles. Il faut s'occuper d'eux, les guider, les mettre en confiance et pas seulement les diriger. »* Cette saison, les 32 choristes professionnels ont du pain sur la planche, et c'est tant mieux pour Sandrine : *« Il n y a pas de temps mort. On a des concerts uniquement chantés par le chœur, certains ou certaines ont des petits rôles dans les opéras de la saison, il faut être dans le coup pour tout ça. Individuellement et en groupe. »* Avant de diriger des choristes, Sandrine Abello se destinait au piano. Un hasard de la vie lui a fait passer un concours qui l'a amenée vers ce métier. De retour à Nantes, elle apprécie particulièrement l'atmosphère de travail dans l'équipe de l'opéra. *« On travaille sérieusement sans se prendre au sérieux. Il y a une bienveillance entre les gens. Quand il arrive un événement triste à quelqu'un, c'est tout le monde qui est concerné. »* Chez elle, Sandrine Abello aime écouter du jazz, *« pour la maîtrise de l'improvisation »* ou aller au théâtre, *« pour la musique des mots ».*

« Les chanteurs sont des personnes extraordinaires et fragiles »

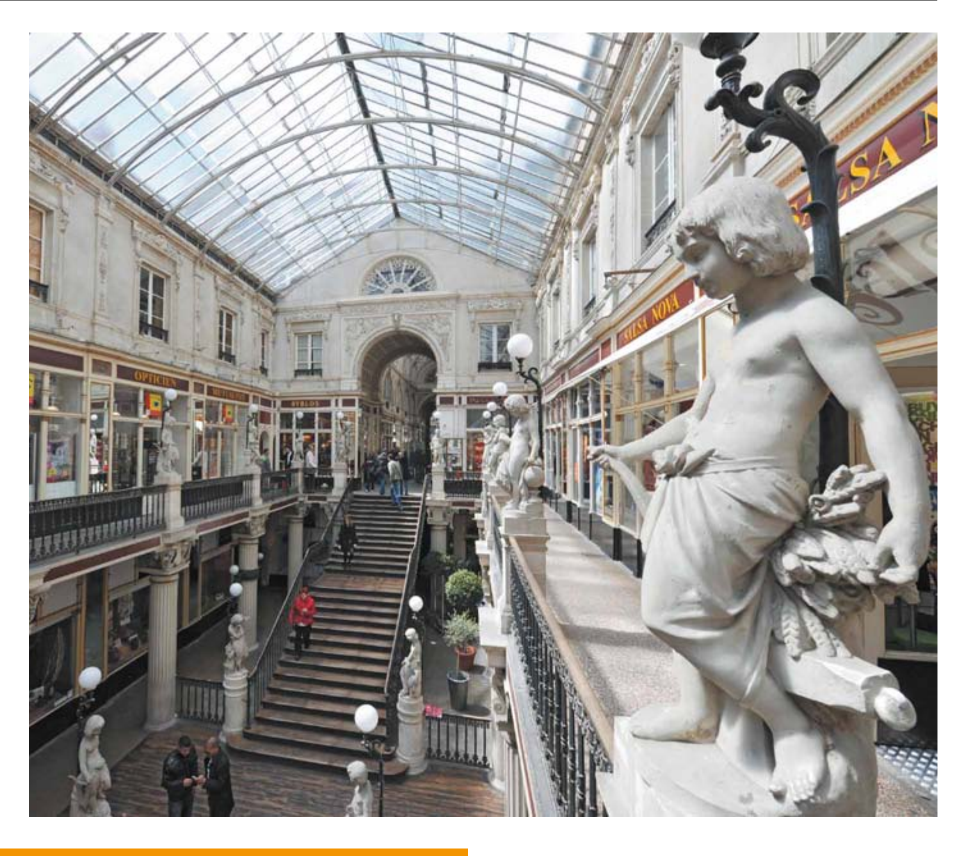
→ *Aménagement*

La cure de jouvence du passage Pommeraye

Ce fleuron du patrimoine nantais va bénéficier d'une restauration en profondeur, simultanément à la création d'un nouveau passage commercial qui s'ouvrira sur l'ancien.

NantesPassion — N° 218 — NOVEMBRE 2011

« *Visitez le passage Pommeraye* ». L'invitation, inscrite en lettres rouges au-dessus d'un des porches d'entrée, n'a pas pris une ride en cent soixante-huit ans. Le monument, considéré comme un des plus beaux passages couverts du XIXe siècle avec ses devantures au charme désuet et son décor exubérant, reste l'un des sites les plus visités de Nantes. « *C'est l'un des fleurons de notre patrimoine. Un lieu de curiosités et de flânerie pour les Nantais mais également un site incontournable qui contribue à l'attrait culturel et touristique de la ville* », pointe Stéphane Junique, l'adjoint au patrimoine.



RETROUVER LE CARACTÈRE XIXe

Cette rue couverte qui a enchanté les surréalistes et inspiré de nombreux artistes va bénéficier d'une restauration d'envergure. La première depuis son ouverture le 4 juillet 1843. « *Le Passage a vieilli,* explique l'élu. *Sa rénovation s'avère aujourd'hui plus que nécessaire* ». Fréquenté de manière intensive, l'édifice, classé monument historique depuis 1976, nécessite un entretien constant et coûteux. « *Tous les ans, il faut au bas mot 400 000 € simplement pour maintenir l'ensemble à flot* », explique Yves Steff, architecte du patrimoine chargé de sa restauration. Soucieuse de préserver ce joyau nantais, la Ville s'est engagée à apporter son soutien aux copropriétaires qui ont récemment voté les travaux.

Le programme concerne l'ensemble des éléments classés : verrière, →

L'HISTOIRE

La controverse avant la fierté

Luthier, chocolatier, marchands de cannes, Grand Bazar… Dès son ouverture le 4 juillet 1843, le Passage devint un lieu de flânerie très apprécié des Nantais. « *Tout le monde voulait sa place dans ce lieu très fréquenté* », raconte Marie-Hélène Jouzeau, directrice du patrimoine de la Ville. Le projet du jeune notaire Louis Pommeraye - qui transforma une série de ruelles abruptes, insalubres et mal famées en une riche galerie rivalisant avec les plus beaux passages couverts alors en vogue à Paris - fut pourtant très compliqué à faire accepter. Hostilité des riverains, complications techniques liées aux 9,40 m de dénivelé du terrain… Une dizaine de procès a été intentée au cours de la construction de 1840 à 1843. L'opération fut au final une réussite architecturale et commerciale, mais un fiasco financier pour son promoteur, mort ruiné sept ans après l'inauguration du Passage.

→ façades et toitures, planchers, grand escalier… Des travaux structurels lourds afin de garantir la pérennité du site, mais aussi pour lui rendre son éclat d'origine. *« Au fil des ans, l'édifice a connu quelques simplifications stylistiques… Le projet vise donc à retrouver le caractère XIXe tout en assurant sa mise aux normes et son embellissement. Un certain nombre de sculptures nécessitent d'être reprises, ainsi que les colonnes et les polychromies »,* détaille l'architecte qui veut réinstaller les candélabres datant de l'époque où l'éclairage public au gaz faisait juste son apparition dans les rues de Nantes et qui, pour une grande partie, ont disparu.

UN NOUVEAU PASSAGE DE COMMERCE

Les travaux s'échelonneront de septembre 2012 à fin 2014, simultanément à la création d'une nouvelle galerie qui viendra s'ouvrir sur le passage Pommeraye au niveau de l'ex-galerie Moyon-Avenard. Le projet, prévu dès la fin des années 1970 dans le plan de sauvegarde et de mise en valeur du centre-ville, a été approuvé à l'unanimité par la commission départementale d'aménagement commercial (CDAC) en septembre. Donnant sur la rue Santeuil (face à la rue Rameau), le nouvel ensemble s'étendra sur trois niveaux en lieu et place du journal *Presse-Océan*. Le quotidien déménageant, ses locaux vont être entièrement restructurés. La partie protégée de l'immeuble sera conservée, l'autre démolie et reconstruite pour donner naissance à 3 500 m² de commerces et une vingtaine de logements, dont cinq lofts et deux maisons de ville posées sur le toit.

« Cette extension va permettre d'accueillir des enseignes nationales ou internationales qui ne trouvaient pas de surfaces pour s'implanter dans le centre-ville de Nantes », précise Pascal Bécaud, directeur général de la société Pommerim qui porte le projet. Une quinzaine de boutiques d'habillement est prévue, avec à la clé 70 créations d'emplois. *« Cela contribuera à insuffler un nouveau dynamisme à ces lieux sans en dénaturer l'esprit. »*

« ON NE PASTICHE PAS POMMERAYE »

Pour réussir la « greffe » du nouveau parcours commercial sur ce lieu emblématique de Nantes, un spécialiste de la réhabilitation du patrimoine a été choisi : le cabinet Reichen et Robert, associé à Platform architectures, connu pour sa reconversion des filatures du Nord ou de nefs du XIXe siècle comme la halle de la Villette. *« On ne va pas faire un pastiche, mais bien une galerie du XXIe qui utilisera les mêmes matériaux qu'en 1840 (le bois, l'acier, la pierre, le verre) dans un esprit moderne »,* précise l'architecte qui travaille sous le contrôle de l'architecte des bâtiments de France, du conservateur des monuments historiques de la Mission Nantes centre-ville et de la direction du patrimoine de la Ville. *« Ni musique d'ambiance, ni climatisation,* promet le promoteur, *ce sera une rue couverte, pas une galerie marchande ».* Son parti pris ? *« Une écriture sobre et contemporaine ».* Depuis le palier intermédiaire de Pommeraye, la vision du nouveau passage sera ainsi fugace. *« Sur les six premiers mètres on reconstituera rigoureusement à l'identique les vitrines en bois ».*

Clin d'œil à l'histoire, cette nouvelle

23,3

MILLIONS D'EUROS. C'est le coût global de l'opération. La société Pommerim investit 20 M€ dans l'extension commerciale. La restauration du Passage est par ailleurs estimée à 3,3 M€ de travaux : la Ville de Nantes et le promoteur apporteront chacun 1,25 M€, les copropriétaires le reste.



REPÈRES

Un manoir du XVIe siècle


Pommerim/Platform architectes

L'îlot Pommeraye enferme des trésors méconnus : d'anciens ateliers de lithographie datant de 1861, mais surtout les vestiges d'un monument du XVIe siècle englouti dans les sous-sols de *Presse-Océan.* Les traces de ce manoir, dit « de Bouvet », seront restaurées et mises en valeur pour devenir un café ou salon de thé auquel on accèdera au niveau inférieur de la future galerie. Des fouilles archéologiques permettront également d'en savoir un peu plus sur ce manoir qui atteste d'une occupation très ancienne de la Fosse, bien avant la création du quartier Graslin.

Photos : Pommerim/Platform architectes



La nouvelle galerie s'ouvrira sur le passage historique au niveau du palier central, dans le prolongement de la galerie Régnier.



Pas de pastiche, mais une réinterprétation moderne des matériaux et de certains éléments de Pommeraye, comme ce motif floral.



L'entrée du nouveau passage commercial rue Santeuil, vue depuis la rue Rameau en face.





Exploit technique, le Passage témoigne des savoir-faire nantais, à l'image de ces statues du sculpteur Jean de Bay.



Cette inscription rappelle que l'escalier monumental a été réalisé par les fonderies nantaises Voruz.

« En 1840 déjà, on recherchait le confort des piétons. Il s'agissait de créer une rue agréable, à l'abri des intempéries et des éclaboussures des fiacres »

Marie-Hélène Jouzeau, directrice du patrimoine de la Ville de Nantes

connexion s'inscrit dans les traces de l'ancien passage du Commerce qui reliait jadis la Fosse à la rue Santeuil. Les travaux pourront commencer une fois le permis de construire obtenu. Des travaux *à la petite cuillère* qui seront réalisés par phases pour permettre aux commerces de poursuivre leur activité pendant le chantier. ■

Ophélie Lemarié

→ Question à

ALAIN ROBERT/ ADJOINT EN CHARGE DE L'URBANISME ET DU COMMERCE



« Un supplément d'âme pour toute la ville »

Pourquoi la municipalité soutient-elle ce projet ?

Pommeraye est une copropriété privée, mais c'est aussi un supplément d'âme pour toute la ville. Sa restauration relève de l'intérêt public. La création d'une nouvelle galerie sur l'ancien site de *Presse-Océan,* espace bientôt totalement en friche, offre l'opportunité de redonner son éclat au Passage en même temps que d'insuffler un nouveau dynamisme à ce quartier en pleine mutation.

La Ville a joué un rôle essentiel pour que ce projet de longue haleine, associant acteurs publics et privés, voie le jour. Dès 2002, la municipalité a préempté la galerie Moyon-Avenard, puis racheté l'ancienne Cité U en 2008. Cette opération est emblématique de notre politique pour le centre-ville. Elle permet à la fois de redonner ses lettres de noblesses à un patrimoine cher aux Nantais, créer quelques logements supplémentaires en plein cœur de ville, mais aussi développer de nouveaux commerces, de qualité, différents de la périphérie. Cela participe aussi à l'embellissement des espaces publics.

Après la place Royale, la piétonisation des rues Grétry, Rameau, Suffren et Crébillon, et bientôt l'aménagement de la place Graslin, la rue Santeuil sera elle aussi transformée quand le chantier de Pommeraye sera achevé.

→*Territoire*

La coopération Nantes-Rennes se concrétise

Les deux capitales de l'Ouest jouent collectif. Leur coopération, qui s'est accélérée depuis 2009, porte aujourd'hui ses fruits. La seconde conférence permanente entre les deux métropoles, le 10 novembre à Rennes, sera l'occasion d'en mesurer les avancées à travers quatre projets concrets. *« En s'unissant, on peut faire plus pour nos habitants et avoir une plus forte visibilité au plan international »,* soulignent les élus.

• Un projet d'excellence pour le Grand Ouest

Les Pôles de recherche et d'enseignement supérieurs Bretagne et Pays de la Loire, avec les universités et grandes écoles ont déposé une candidature commune dans le cadre de la 2e vague des appels à projets Initiatives d'excellence du Grand Emprunt. « IC West » s'appuie sur quatre filières d'excellence de l'axe Nantes-Rennes : les matériaux, les sciences et technologie de l'information et de la communication (Internet du futur), la santé et la mer (avec Brest). Résultats début 2012.



• Nantes-Rennes en quarante-cinq minutes

Les deux métropoles cofinancent, aux côtés de Réseau ferré de France, des études pour une nouvelle ligne rapide entre Nantes et Rennes, préalables au débat public prévu en 2013. Objectif : mettre les deux gares à quarante-cinq minutes en 2020, ce qui rapprocherait aussi Brest et Quimper. La ligne, qui desservira le futur aéroport du Grand Ouest, est stratégique pour l'accessibilité internationale des deux métropoles et leur développement.

• La culture en partage

Partenariat entre opéras, prêts entre musées, exposition commune de jeunes artistes… Les structures culturelles des deux villes collaborent tous azimuts. Dernier exemple en date : la naissance d'un pôle d'enseignement supérieur du spectacle vivant, de la musique et de la danse réparti entre Nantes, Rennes et Angers.

• Visiter Rennes pour 10 €

Les habitants des deux villes se connaissent peu. Pour y remédier, pour 10 €, ils ont été invités cet été à découvrir réciproquement les atouts culturels et touristiques de la ville voisine. Grâce à cette offre, les Rennais ont été quatre fois plus nombreux à visiter Nantes que l'an dernier à la même période.

Plus d'infos sur le site www.nantesrennes.fr

→*Jeunesse*

Découvrir les coulisses de la ville



Visiter l'envers du décor d'un théâtre, ou du palais de justice, découvrir l'hôtel de police, faire une balade commentée des égouts de Nantes, ce sont quelques-unes des propositions faites aux jeunes par l'Atelier des initiatives, en partenariat avec la Ville de Nantes et le conseil nantais de la jeunesse (CNJ). *« Les jeunes nous proposent des idées de visite et les organisent, avec notre soutien. Voir ce qu'on ne voit pas habituellement permet de mieux comprendre le site visité et c'est l'occasion de susciter des échanges »,* souligne Julie Pailloux, de l'Atelier des initiatives. Trois visites par mois sont organisées, c'est gratuit, réservé aux 16-32 ans, mais il faut s'inscrire.

Contacts : 02 51 89 95 47 – www.atelierdesinitiatives.org et 02 40 41 31 41 – www.cnj.nantes.fr

500

C'est le nombre de subventions pour l'achat d'un vélo à assistance électrique qui ont été attribuées par Nantes Métropole depuis le lancement du dispositif en janvier 2010. Cette aide, allouée à tout habitant de Nantes Métropole, représente 25 % du prix d'achat du vélo neuf (de 600 à 1 800 € en moyenne), dans la limite de 200 €. Elle est portée à 300 € pour les salariés dont l'employeur a signé un plan de mobilité d'entreprise.

www.nantesmetropole.fr

→ *Sports*

Une nouvelle salle pour le haut niveau en 2014



Une nouvelle salle d'environ 3 000 places sera construite dans trois ans - sur un site à définir - pour répondre aux besoins des clubs métropolitains de haut niveau (handball, basket et volley) et conforter leur développement. Cet équipement viendra compléter l'offre actuelle constituée du complexe sportif de Mangin et du Palais des sports de Beaulieu dont les travaux de rénovation seront finalement engagés en 2014 et qui continue à accueillir les activités régulières des clubs et les manifestations sportives. Autre mesure : une grande halle de 9 000 places environ sera livrée en 2013 dans le cadre de l'agrandissement du parc des expositions de la Beaujoire. Elle pourra être aménagée à l'occasion de très grands événements sportifs comme la Coupe Davis, la Fed Cup de tennis ou un championnat d'Europe ou du Monde de basket, de hand ou de volley. Par ailleurs, une aide financière de Nantes Métropole a été actée pour les clubs présents dans l'élite nationale et enregistrant une forte affluence, à savoir pour la saison 2011/2012 le HBC Nantes, le Nantes Rezé basket, le Nantes Rezé Métropole volley et le Nantes volley féminin. ■

→ *Déplacements*

Huit semaines sans voiture



Ils sont quatre Nantais à participer à la 5e « Zenius experience ». Le principe ? Laisser ses clés de voiture pour huit semaines contre un « kit de survie » qui comprend un accès gratuit aux transports en commun, au vélo-partage Bicloo, à la voiture en libre-service Marguerite, le prêt d'un vélo NGE, un véhicule de location, pour le week-end. Et bien sûr la marche à pied ! Objectif de ce « sevrage » qui a démarré le 16 septembre : un test grandeur nature pour changer ses habitudes et ses modes de déplacement au profit des transports « propres » et alternatifs, vers une utilisation plus raisonnée de la voiture. Vingt Nantais ont déjà tenté l'expérience depuis 2006. *« Tous ont radicalement modifié leur façon de penser leurs déplacements »,* assure Jérôme Guienne, directeur de Loc Éco qui organise l'opération avec le soutien de Nantes Métropole.

Une expérience à suivre en direct sur www.zenius-experience.fr, sur Facebook et Twitter.

→ *Tourisme*

Le label « Qualité tourisme » pour le château des ducs

Témoignage majeur de l'histoire de Nantes, le château des ducs de Bretagne attire plus d'un million de visiteurs par an. Le secrétariat d'État au Tourisme vient de lui décerner le label « Qualité tourisme ». Les raisons ? L'offre culturelle, l'environnement de l'édifice, la qualité de l'accueil, le confort et la sécurité du parcours de visite. *« À l'instar des labels hôteliers, c'est un gage de confiance et un repère fort à destination des visiteurs et clients, notamment les étrangers. C'est un atout sur le marché du tourisme »,* souligne le secrétariat d'État au Tourisme.

NantesPassion — N° 218 — NOVEMBRE 2011

MA VILLE DEMAIN
inventons la métropole nantaise de 2030

→*Nantes 2030*

Contribuer au projet d'avenir de Nantes

Depuis le mois de septembre, les Nantais sont invités à s'exprimer collectivement sur l'avenir de leur ville. Ça s'appelle Nantes 2030 et c'est jusqu'au 15 décembre. Voici comment y participer.



UN KIOSQUE NANTES 2030

Le kiosque Nantes 2030 a ouvert ses portes aux visiteurs le 28 septembre, place du Commerce. On y trouve une exposition pour comprendre la démarche, les questions soumises au débat, les outils pour déposer une contribution, des témoignages, l'actualité des groupes, les contributions en ligne, les annonces d'événements à ne pas rater…
Deux jours par semaine, le mercredi et le samedi, une animatrice se tient à la disposition des Nantais. Elle accueille les visiteurs, répond à leurs questions, recueille les contributions. Et quand le kiosque est fermé, une vitrine donne à voir et à lire en toute liberté.

Jusqu'au 15 décembre, place du Commerce.
Ouvert mercredi et samedi de 10h à 19h.

UN KIT D'ANIMATION

Pour organiser une rencontre ou une balade, pour produire un poster ou pour écrire un récit sur Nantes en 2030, un seul outil pour vous aider : le kit d'animation. Ce kit se présente sous la forme d'un jeu de cartes de trois familles. La première rappelle les neuf questions d'avenir et propose des pistes de réflexion ; la seconde propose quatre mini-guides pratiques pour produire une contribution ; la troisième enfin, suggère cinq phrases-clés pour lancer la discussion. À l'intérieur du kit, un mode d'emploi détaille les grandes étapes de la contribution et un formulaire de contribution guide les participants dans leur démarche.

Ce kit est disponible au kiosque Nantes 2030 et téléchargeable sur www.nantes.fr





TROIS « CAFÉS NANTES 2030 »

Trois rendez-vous créatifs ouverts aux Nantais de toutes les générations pour imaginer ensemble Nantes en 2030. Les participants, répartis en petits groupes, sont invités à mettre leurs idées en commun. Ils notent leurs propositions sur les nappes en papier et changent de table deux ou trois fois dans la soirée.

> Sur qui je peux compter à Nantes en 2030 ?
Voisins, famille, collègues, associations, service public… Et moi, qu'est-ce que je fais pour les autres ? Imaginons sur qui nous pourrons compter en 2030. Mardi 22 novembre / 19h – 22h, Château des ducs de Bretagne

> 24 heures dans la vie d'un(e) Nantais(e) en 2030
Les rencontres, le travail, les sorties, l'ordi, le temps libre, les déplacements… Comment je vis dans 20 ans ?
Vendredi 2 décembre / 19h – 22h, salle festive Nantes Nord

> Qui je croise en ville et pour quoi faire ?
Jogging, lieux de rencontre, flâneries, shoppings, quartiers, places et parcs, lieux publics, lieux privés,… En 2030, elle sera comment ma vi(ll)e ?
Dimanche 4 décembre / 14h30 – 17h30.
Lieu à définir. Consultez www.nantes.fr

UN CALENDRIER D'ÉVÉNEMENTS

D'ici à janvier 2012, conférences, ateliers, rencontres seront organisés sur l'ensemble de l'agglomération, à Nantes en particulier. Ces temps d'échange autour de multiples thématiques permettent d'éclairer des sujets parfois complexes et de nourrir la réflexion. À retenir en particulier : le cycle de conférences Développement Durable organisé par la Ville de Nantes en partenariat avec Terra Eco : « La ville en 2030 imaginée par des Nantais » le jeudi 10 novembre et « L'énergie de demain » le mercredi 14 décembre.

Toutes les dates sur www.nantes.fr et sur www.mavilledemain.fr.

→ *Trois questions à*

PASCAL BOLO / ADJOINT CHARGÉ DU DIALOGUE CITOYEN



« Chaque nantais a quelque chose à dire sur l'avenir de sa ville »

Que représente la démarche Nantes 2030 ?
Nantes 2030, c'est d'abord la contribution des Nantais à la démarche d'agglomération Ma Ville Demain. C'est un moment fort pour Nantes. Depuis vingt ans, la Ville a engagé une démarche participative qui invite les habitants, les associations et tous les acteurs du territoire à participer au projet nantais à partir de leur propre expérience de la ville. Les carrefours des citoyens, les comités consultatifs de quartier, mais aussi le conseil nantais des personnes handicapées, le conseil nantais de la jeunesse ou le conseil nantais pour la citoyenneté des étrangers en sont les premiers exemples.
Nantes 2030 s'inscrit dans la continuité de ces actions. Il s'agit, pour la Ville, de recueillir à grande échelle la diversité des points de vue et des idées, les rêves et les inquiétudes des Nantais, leurs perceptions de l'avenir. Il ne s'agit pas que d'un débat d'experts. Chaque Nantais a quelque chose à dire sur l'avenir de sa ville. Je les invite à participer nombreux.

Le dispositif est ambitieux…
Oui, et c'est bien normal. Le Kiosque place du commerce, des outils pour contribuer, des agents, élus et conseillers mobilisés, une rubrique spécifique sur le site internet sont autant d'éléments qui facilitent l'expression des Nantais.

Que leur proposez-vous en échange ?
Avec l'agence d'urbanisme Auran, pilote de la démarche pour l'agglomération, la Ville s'engage à respecter quatre grands principes : la transparence en mettant en ligne toutes les contributions ; la prise en compte et l'analyse de chaque contribution qui viendra enrichir le projet final ; la mise en valeur des contributions sous différentes formes ; la remise à chaque contributeur du projet final débattu et adopté par la conférence des maires d'ici fin 2012.



→*Jeunesse*

540 places supplémentaires dans les centres de loisirs d'ici à 2013

Pour satisfaire une demande croissante, la Ville a décidé de booster l'offre d'accueil dans les centres de loisirs à destination des 3-11 ans. Ces centres sont ouverts le mercredi et pendant les vacances. Au total, 540 places vont être créées d'ici 2013 – dont 340 sur la seule année 2011-2012, portant leur nombre à 2 400 places à terme. Soit une hausse de près de 30 % de la capacité d'accueil des centres de loisirs nantais, confiés par délégation à l'Accoord. *« C'est plus du double de ce qui avait été prévu sur ce mandat,* précise Johanna Rolland, adjointe à l'éducation et à l'enfance-jeunesse. *Cet engagement est notamment illustré par la création de cinq nouveaux centres de loisirs dont celui du Linot (à Saint-Joseph-de-Porterie) livré en septembre dernier, sur l'île de Nantes avec 116 places à la rentrée 2012 et à Ledru-Rollin dans la nouvelle maison de quartier du Clos-Toreau en janvier 2013 et doté de 72 places. Cela représente un investissement total de 5 M€. »* Pour Philippe Deplanque, directeur général de l'Accoord, *« Il s'agit de faciliter la vie des familles, tout en offrant une réponse éducative de qualité. »*

Contact : 02 40 74 02 52
et www.accoordnantes.info

→*Événement*

Une Quinzaine pour les droits de l'enfant

Depuis 2007, Nantes est signataire de la charte « Ville amie des enfants » élaborée par l'Unicef et l'association des Maires de France. Pour donner du sens à cela, elle s'est associée aux Francas pour créer une Quinzaine des droits de l'enfant. La 5e édition aura lieu du 12 au 26 novembre. Participation et expression des enfants, droits aux loisirs, à l'éducation et à la culture, égalité garçons-filles, travail des enfants… Toutes ces thématiques sont abordées sous forme de forums, expositions, spectacles, débats. Un grand temps fort a lieu à la maison de quartier de Bottière, du 14 au 19 novembre, avec des animations pour les scolaires, une journée familles avec concert des Frères Léon à 17 h 30 (le 19), un rallye dans la ville pour 500 enfants des centres de loisirs, une bourse aux jouets, etc. Au programme : également, des projections de films au Cinématographe et dans les médiathèques, des lectures théâtrales à la Maison des haubans de Malakoff, des animations à la maison de quartier Madeleine/Champ-de-Mars et dans d'autres lieux. À noter enfin la sortie d'un album jeunesse, créé à partir du spectacle *« À l'intérieur le monde »* monté en 2009 dans le cadre de cette Quinzaine.

Plus d'info : www.nantes.fr

→*Aménagement*

Le grand lifting du carrefour de la Moutonnerie



À l'arrière-plan du carrefour entièrement reconfiguré, la SNCF construit des bureaux et une résidence pour ses conducteurs de trains.

Ce carrefour très fréquenté entre les boulevards Dalby et Stalingrad et la rue du Pont-de-l'Arche, où passent chaque jour 480 tramways et une centaine de bus, a été entièrement reconfiguré pour faciliter les connexions entre Malakoff/Pré-Gauchet, le pont Tabarly, la gare et les quartiers Doulon/Saint-Donatien. Déplacé de 40 m pour fluidifier la circulation, il fait la part belle aux usagers des transports en commun, piétons et cyclistes. Ces derniers disposent d'un feu spécifique, inédit à Nantes, qui leur permet de franchir le carrefour avant les voitures. Les piétons ont également leur propre signalisation pour passer la plateforme tramway et un plateau piétonnier limité à 30 km/h sécurise la traversée du carrefour. Les voies de tramway ont parallèlement été remises à neuf dans le cadre de la rénovation de la ligne 1 et une placette créée. Ce grand lifting, conduit par la Semitan pour le compte de Nantes Métropole, sera total après la réalisation des aménagements paysagers à partir de la mi-novembre. Coût global de l'opération inscrite dans le cadre du grand projet de ville du Nouveau Malakoff : 4120000 €.

→*Stationnement*

Un nouveau stationnement minute testé quartier Copernic



Il s'appelle Presto. Mis en service le 10 octobre pour six mois dans les rues Racine, Cassini, Copernic et Buffon, ce nouveau parcmètre gris et vert est dédié au stationnement de courte durée. Cette expérience, unique en France menée par la Ville avec les associations de commerçants Plein Centre et Unacod, *« vise à favoriser la rotation des véhicules dans ce quartier réputé pour ses commerces alimentaires afin que chacun puisse trouver à tout moment des places disponibles »*, explique Gilles Nicolas, adjoint à la sécurité, tranquillité publique, sécurité civile et stationnement. 29 places sur les quelque 400 que compte le secteur, identifiées par un numéro vert peint au sol, sont ainsi réservées de 9h à 19h à des arrêts de 5 à 20 minutes maximum pour les clients des commerces, à un tarif (de 0,10 à 0,50 €) inférieur au stationnement en zone rouge. Le dispositif étant conçu pour être rapide et pratique, il suffit de presser le bouton correspondant au numéro de sa place, choisir sa durée et aller faire ses courses. Pas besoin de déposer un ticket dans sa voiture, l'heure limite de stationnement s'affiche à l'écran. Si l'expérimentation est positive, elle pourrait être étendue dans d'autres zones du centre-ville rencontrant les mêmes problématiques.

→*Sports*

Trois nouveaux terrains synthétiques en 2012

Nouveaux terrains synthétiques vont être réalisés à Nantes. Dans le cadre du plan Cité foot, deux terrains sont programmés : le premier sur Bellevue à la Bernardière (livraison en août 2012) et le second à Pin-Sec (livraison en août 2012).
Le troisième terrain synthétique sera réalisé à Mangin-Beaulieu. Dédié à la pratique du rugby, il sera livré en août 2012. Ce site sera également doté de quatre courts de tennis extérieurs (livraison août 2012). Cette relocalisation à Mangin-Beaulieu des équipements sportifs du stade Michel-Lecointre situés sur l'emprise du futur lycée international de l'Île de Nantes, sera financée par la Région pour un montant total de 2 M€.

L'EXPRESSION DES OPPOSITIONS

Groupe Centre Démocrate

Nantes et Plus de logements ou d'hôtels de luxe ?


Benoît Blineau


Isabelle Loirat


André Augier

La ville de Nantes va se doter de plusieurs hôtels de luxe : l'un dans l'ancien Palais de justice, propriété du Conseil général de Loire-Atlantique dont l'ouverture est prévue en 2012, et un autre rue de Strasbourg, dans un immeuble de 600 m² en plein centre, que la Ville de Nantes a vendu à EIFFAGE pour le prix de 800 000 euros. (Conseil municipal du 1er juillet 2011). Deux autres projets privés sont également à l'étude, un dans une ancienne chapelle ainsi que la rénovation de l'hôtel de la Duchesse-Anne.

Certes, Nantes a besoin d'un grand hôtel de luxe, dont l'absence est incontestable, et l'on peut d'ailleurs penser qu'il aurait peut-être fallu y penser plus tôt, mais quel paradoxe, aujourd'hui que cette abondance de projets de luxe, alors que la crise s'est installée depuis 2008.

Tous ces équipements nantais sont-ils utiles, réellement indispensables ?

Ne devrions-nous pas concentrer nos forces sur l'essentiel, c'est-à-dire sur la création de nouveaux logements accessibles par les primo-accédants ou loués à loyers modérés pour lutter contre l'étalement urbain et obtenir une meilleure qualité de vie ?

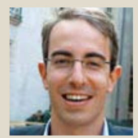
La crise « déboussole » tellement nos dirigeants qu'aujourd'hui c'est la gauche qui construit des hôtels de luxe et la droite qui les taxe !...

Contact Groupe Centre Démocrate - Mairie de Nantes
2, rue de l'Hôtel de Ville 44094 Nantes Cedex 1 – Tél. 02 40 41 92 66
http://elusmodemnantes.lesdemocrates.fr

Groupe Ensemble pour Nantes

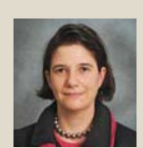
Transports publics : vers la fin de l'exception nantaise

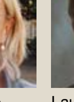

Sophie Jozan


Julien Bainvel

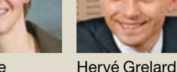

Sophie Van Goethem


Yann Rolland


Céline Barré


Marie-Laure Le Pomellec


Laurence Garnier


Hervé Grelard

Élisabeth Dibon-Poquet

Rien ne va plus dans les transports nantais : fréquentation en berne, hausse des agressions et augmentation de la fraude.
Avec 113,1 millions de voyages en 2010, la fréquentation du réseau de transport urbain a stagné, réalisant sa plus faible croissance : + 0,35 % (contre plus de 4 % les années passées).
Par ailleurs, les agressions à l'encontre des conducteurs sont de plus en plus nombreuses : insultes, alarmes tirées à répétition, menaces et même parfois violence physique. Résultats : les contrôleurs ont reçu la consigne de ne pas descendre à certaines stations et le tracé de la ligne 22 a même été modifié cet été pour éviter des arrêts. En signe de protestation, des grèves des agents ont perturbé le spectacle Royal de Luxe et les Rendez-vous de l'Erdre. Du jamais vu.
Enfin, le nombre de voyageurs en situation irrégulière a bondi de 17 % en un an. Et on estime que près de 11 % des passagers seraient ainsi des fraudeurs.
L'arrêt de la progression de la fréquentation est la conséquence des choix politiques de la majorité :
• absence de nouvelles lignes structurantes et d'extension du réseau depuis deux ans ; **promesse électorale non tenue pour l'interconnexion des lignes 1 et 2,** repoussée au prochain mandat…
• suppression et réorganisation de lignes : 12, 24…
• augmentation importante de tous les tarifs de transport ainsi que suppression de titres populaires : ticket duo…
De même la fraude, de plus en plus importante, est sans aucun doute liée à l'augmentation de plus de 20 % en moyenne des titres de transport depuis 2008. Le manque à gagner a été estimé à environ 5 millions d'euros.
Enfin, aucune mesure n'a été prise pour garantir la sécurité du personnel de la TAN.
Face à ce constat accablant, **nous proposons de :**
• relancer les aménagements structurants : ligne 5 en busway, prolongation du busway de la ligne 4 jusqu'à la place du Cirque pour le raccorder aux lignes 2 et 3,
• rendre toute leur attractivité aux tarifs,
• garantir la sécurité dans les transports notamment par la mise en place de vitres anti-agression dans les bus et le renforcement des effectifs de prévention, en particulier sur les lignes et aux stations sensibles.

Contact : Groupe Ensemble pour Nantes - Mairie de Nantes
2, rue de l'Hôtel de Ville 44094 Nantes Cedex 1 – Tél. 02 40 41 92 07 –
sophie.jozan@mairie-nantes.fr ; site : www.ouvrezla-nantes.fr

Prochain
conseil municipal, le 12 décembre.

Économie sociale et solidaire : un autre modèle économique

L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE, C'EST PLUS DE 34000 EMPLOIS SUR NANTES MÉTROPOLE, DANS LA BANQUE, LA SANTÉ, LE TOURISME, L'INSERTION, LA CULTURE, LE LOGEMENT… RENCONTRE AVEC CES « ENTREPRISES » PAS COMME LES AUTRES FONDÉES SUR DES VALEURS QUI REDONNENT DU SENS À LA CROISSANCE.

Enquête réalisée par Ophélie Lemarié



Quel rapport entre Télénantes, le Crédit coopératif, le fabricant de jouets Moulin Roty ou le sous-traitant industriel ASI Prod ? Toutes ces structures se revendiquent de ce qu'on appelle l'économie sociale et solidaire (ESS). Ce secteur, à la frontière entre économie marchande et économie publique, réunit les coopératives, les associations, les entreprises adaptées, les fondations, les mutuelles. Point commun ? Leurs principes et valeurs : *« L'engagement volontaire et la participation, la répartition équitable des richesses et la solidarité »,* →

« Quand les hommes sont acteurs dans leur travail, ils sont aussi plus engagés dans la vie quotidienne, leur commune »

Les Écossolies, association regroupant les acteurs de l'ESS de la région nantaise

→ résume le sociologue Jean-François Draperi, président du conseil scientifique de la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire (Cress) des Pays de la Loire. « *C'est l'équivalent de la devise républicaine : liberté, égalité, fraternité. Le projet de l'ESS, c'est de transcrire les valeurs démocratiques dans l'économie* ».

LES LIMITES D'UN CAPITALISME OUTRANCIER

Une utopie ? « *7 à 8 % du PIB, plus de 1,8 million de salariés en France ! C'est une réalité, qui plus est une réalité qui se développe* », répond cet expert qui vient de publier *L'économie sociale et solidaire : une réponse à la crise* (Éd. Dunod) ? Cet autre modèle suscite en effet un intérêt croissant. « *La situation socio-économique montre les limites d'un capitalisme outrancier* », juge Andrée Terrien, directrice des Écossolies, association qui regroupe les acteurs de l'ESS sur la région nantaise. « *Les générations d'aujourd'hui veulent un travail qui a du sens, c'est-à-dire des activités qui n'abîment pas trop l'homme et la planète. Et c'est la préoccupation centrale de l'ESS* ».

1 EMPLOI SUR 7 DANS LA MÉTROPOLE

Disparate et relativement discret, ce secteur n'en reste pas moins dynamique : selon l'observatoire de la Cress, près de 30 000 emplois y ont été créés depuis dix ans en Pays de la Loire, plus de 5 000 pour la seule année 2010 pourtant marquée par la crise et alors que le secteur privé dans son ensemble perdait des emplois (-1,2 %). Sur Nantes Métropole, l'ESS représente un emploi sur sept. « *Son ancrage sur le territoire est lié à l'histoire ouvrière, ainsi qu'au poids du mouvement associatif. Les ouvriers des chantiers navals se sont très tôt organisés pour défendre leurs droits, développer l'entraide… Ce n'est pas un hasard si le mouvement mutualiste a pris son essor dans l'Ouest* », note Jean-Paul Huard à la Mission économie sociale et solidaire créée par Nantes Métropole en 2001.

La communauté urbaine, la Ville de Nantes comme la Région soutiennent le développement de ce tiers-secteur car elles ont vite mesuré son impact économique et social (voir encadré). « *C'est une autre façon de concevoir l'économie qui privilégie l'utilité sociale plutôt que le profit immédiat,* indique Laetitia Degoulange, directrice de l'emploi et de l'innovation sociale à Nantes Métropole. *L'ESS crée des emplois et des activités au service du territoire, des emplois de proximité, non délocalisables* ». ▬

PRATIQUE

Novembre, le mois de l'économie sociale et solidaire

Au programme pour découvrir cette autre façon de concevoir l'économie : des débats, des concerts, des expos, notamment à Nantes avec du 3 au 10 la 4e Semaine de la finance solidaire (point d'orgue : une animation le 5, place du Commerce) ; l'étape du Tour de France humanitaire le 9 ; un débat « Entrepreneurs de PME et de l'ESS : une même vision de la responsabilité globale ? » le 22 ; une conférence « ESS, histoire, philosophie, exemples d'entreprises » le 30…

Le programme complet sur www.lemois-ess.org

→Le point de vue

« Une autre richesse que le PIB ou les ratios financiers »



Jean-Philippe Magnen, conseiller municipal et communautaire chargé de l'économie sociale et solidaire.

Pourquoi Nantes soutient-elle l'économie sociale et solidaire ?

Cette économie de proximité touche tous les domaines et participe au développement du territoire. Nous la soutenons parce qu'elle crée des emplois non délocalisables et de la richesse. L'ESS est porteuse de nombreuses expérimentations qui montrent qu'il est possible de faire autrement, de manière viable sur le plan économique, tout en respectant l'homme et l'environnement. C'est une forme durable de développement économique, local et solidaire, qui met en exergue d'autres indicateurs de richesse que le PIB ou les ratios financiers.

Souvent émergentes, elles répondent à l'évolution des besoins des habitants et font écho aux politiques que l'on mène. Il faut les soutenir pour que ces initiatives durent. Nantes Métropole consacre 1,6 M€/an au développement de l'ESS. Le futur pôle de coopération (voir page 27) est une nouvelle étape. Ce lieu sera unique en Europe par son ampleur et sa forme.


Macoretz


Le Relais Atlantique



Transports Titi Floris

ZOOM

Un secteur source d'innovations sociales

Nantes Métropole soutient depuis sa création l'économie sociale et solidaire. Point d'orgue de cette politique : l'événement grand public, les Écossolies, a fait date en 2006 avec 30000 visiteurs et 570 structures impliquées. Depuis, deux plans d'actions successifs ont été mis en place avec les acteurs locaux de cette économie. Objectifs : rendre plus visibles les richesses qu'elle produit, encourager la reprise d'entreprises en difficulté par leurs salariés ou encore l'émergence de nouveaux services via l'« appel à projets ESS ». En six ans, ce dernier a permis de soutenir 75 initiatives innovantes : en faveur du recyclage des déchets (Écorev), pour réduire la fracture numérique (Alis 44), créer de nouvelles formes d'accès au logement, (L'Écho-habitant, le Temps pour Toit), des lieux collectifs de proximité dans les quartiers (Chez Nous au Breil, l'Ilot familles sur l'île de Nantes), promouvoir la consommation responsable (Araïs) ou encore aider des jeunes à s'installer en agriculture paysanne près de la ville (Cap44)… *« L'économie sociale et solidaire montre que les citoyens sont prêts à s'organiser pour répondre à de nouveaux besoins,* pointe le sociologue Jean-François Draperi. *Et c'est bien souvent de leurs initiatives que sont issues les politiques publiques, qui, au fil du temps, ont assuré une meilleure sécurité de tous ».*

→ L'ESS sur Nantes Métropole*

34000
emplois pour une masse salariale de 795 millions d'euros, soit autant que dans l'industrie ou le commerce.

14%
des emplois salariés (contre 12 % au plan national). L'agglomération concentre un quart des emplois de l'économie sociale et solidaire de la région.

2500
établissements, en majorité des associations (87 %), mais aussi des coopératives (9 %), des mutuelles (3,5 %) et des fondations (0,4 %).

+ 5500
salariés et 400 établissements employeurs depuis 2000 (+23 %).

Plus de
1,6 M€
Le budget que Nantes Métropole consacre en 2011 à l'économie sociale et solidaire au titre de sa politique emploi et innovation sociale.

* Source : Cress - Observatoire de l'ESS

Les multiples facettes de l'économie solidaire

Habitat, tourisme, environnement, transport, culture… On les trouve dans tous les domaines d'activités. Focus sur six initiatives locales pour une économie sociale et solidaire.


Association Tamadi

Macoretz, « développer à la fois l'économie et l'humain »

Gagner de l'argent sans rien renier de ses valeurs sociales, démocratiques et environnementales. C'est ce que s'efforce de faire Macoretz depuis 25 ans. Ce constructeur de maisons en briques et en bois basé à Saint-Père-en-Retz est une Scop, société coopérative et participative. Fondée en 1986 par quatre ouvriers, elle emploie aujourd'hui 120 salariés, dont la plupart sont associés. *« Macoretz est née des grandes idées qui nous animaient : vivre et travailler au pays, expérimenter un autre rapport au travail, en partager le fruit à parts égales… »,* raconte Serge Boureau, menuisier à l'origine de l'aventure, « élu » PDG de l'entreprise. Fondée sur le principe « 1 homme = 1 voix », la Scop applique un modèle très participatif. Ici, l'épanouissement, la formation, l'entraide font partie des priorités et ça se sent. *« L'ambiance, l'implication n'ont rien à voir avec celles d'une société classique,* juge Franck, qui a travaillé dans les deux univers. *L'entreprise appartient à ses salariés, on est tous sur le même pied d'égalité ».* Le choix semble gagnant : Macoretz se développe et investit 9 M€ pour doubler ses ateliers. En perspective : 200 salariés en 2015.

www.macoretz.com

« Vous connaissez beaucoup d'entreprises où le PDG est élu et peut être écarté par les salariés ? »

Serge Boureau, directeur de la Scop Macoretz et président des Écossolies



Rapi : les bonnes recettes des femmes de Bellevue

Une cuisine pour mitonner les buffets qu'on leur commande, un salon pour partager un café ou ses difficultés, trouver une aide pour remplir ses papiers… Le 17, rue Lucien-Aubert à Bellevue, c'est l'univers des femmes de l'association Rapi (Rencontres amitiés et partage interculturels). Un *« lieu collectif de proximité créé par et pour les habitantes du quartier ».* Hafida Bouanane est l'une des fondatrices et la première salariée de ce collectif 100 % féminin né en 2009 : *« Elles souhaitaient sortir de chez elles, découvrir la ville, le pays qui les accueille, s'émanciper, participer à la vie de leur quartier. »* Pour financer leurs sorties, ces femmes de toutes origines de 25 à 84 ans ont eu l'idée de développer une petite activité à partir de leur savoir-faire en cuisine. *« On prépare des buffets à tour de rôle, en groupe »* pour des associations, les collectivités, des maisons de retraite. *« C'est un premier pas vers l'emploi. »* La mayonnaise a si bien pris que le collectif, se lance dans un autre projet : un service de portage de repas halal au domicile des personnes âgées. À la clé, deux emplois créés et beaucoup de fierté : *« Tout ça, c'est le fruit de notre travail. »*



Tamadi, voyager autrement

Hôtels étoilés, véhicules climatisés, excursions millimétrées… Très peu pour Tamadi ! Cette association franco-belge basée à Nantes, née en 2005 d'une rencontre entre un paysan malien et un voyageur nantais, propose une forme de tourisme alternatif, dit solidaire, équitable ou responsable. Loin des sentiers battus, elle invite à s'immerger dans le quotidien des habitants pour prendre le temps de vivre de vraies rencontres au Mali, à Madagascar, en Inde, en Turquie et au Sahara occidental. Le projet est qualifié de « solidaire » parce que les recettes des séjours sont partagées équitablement. *« Nous concevons les circuits avec des associations locales,* explique Nicolas Amand, un des administrateurs de l'association. *70 % leur reviennent pour payer et former les guides-paysans, l'hébergement, mais aussi aider à financer leurs projets de développement ».*

Plus d'infos : www.tamadi.org, 02 40 58 10 73.

Un « canard » très social



Ce jeune média nantais s'est fait un nom à peine mis en ligne en mars 2010 en révélant la circulaire ministérielle sur l'évacuation des campements Roms. Un scoop ! Diffusé sur Internet par abonnement, le *Canard social* traite de l'actualité sociale des Pays de la Loire : insertion, emploi, précarité, handicap… *« On voulait exercer notre métier en étant utiles »,* expliquent les fondateurs Cécile Petident et Frédéric Lossent.
Le *Canard social* est une Scop, *« un choix fait pour coller à nos valeurs : gestion humaine, démocratie, répartition »,* précisent les deux journalistes qui pour se lancer ont été soutenus par les collectivités locales, la Mutualité française, la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire, l'union régionale des Scop… *« Tous nos droits Assedic y sont passés, et on a fait un emprunt de 25 000 € garanti par le Fondes. »* Un an plus tard, l'équipe compte cinq salariés, plusieurs pigistes et s'apprête à s'implanter en Bretagne.

www.lecanardsocial.com

Titi Floris, une coopérative qui roule



Après une école de commerce, Boris Couilleau, a d'abord travaillé dans la finance, la téléphonie, la banque. En 2006, il décide d'entreprendre différemment et crée Titi Floris, une Scop de transport d'enfants, adultes handicapés et personnes âgées désorientées, basée à Saint-Herblain. *« Dans ce secteur, le contact humain compte beaucoup, je souhaitais mettre en place un service avec une approche qui ne soit pas uniquement économique. La Scop, c'est un statut cohérent et sain, un garde-fou contre les dérives. Chacun étant un peu propriétaire de son outil de travail, l'implication est plus forte, on sait où va l'argent… L'échelle des salaires va de 1 à 2. 45 % des bénéfices sont réinjectés dans l'entreprise, 45 % redistribués aux salariés et 10 % aux 50 associés. Aujourd'hui, la coopérative compte 240 conducteurs, dont 38 salariés handicapés, sur 8 départements ».*

Le Relais Atlantique, emplois et réemploi

« Ce que gagne le Relais sert à créer des emplois locaux, non délocalisables »

Philippe La Forge, directeur du Relais Atlantique



Cette entreprise herblinoise cultive sa fibre solidaire depuis 1994. En dix-sept ans, elle a permis à plus de 800 personnes en grandes difficultés de retrouver le chemin de l'emploi grâce au recyclage de vêtements usagers. Ici, *« le vrai plaisir des salariés, c'est de voir un nouveau arriver, car la galère on l'a tous connue ».* Philippe La Forge sait de quoi il parle. Il a été un an et demi au chômage avant de créer le Relais Atlantique. Aujourd'hui, la coopérative emploie 85 personnes, dont 43 en contrat d'insertion. Chaque année, elle collecte 3000 tonnes de textiles et chaussures dans ses 580 conteneurs en Loire-Atlantique, Vendée et Maine-et-Loire. Une fois triés, les textiles seront revendus à petit prix dans ses six boutiques Ding Fring, transformés en chiffons ou en isolant pour les habitations, ou bien envoyés dans des friperies en Afrique où le réseau des Relais a créé trois ateliers, *« ça crée de l'emploi ici et là-bas ».*

www.relais-atlantique.fr

→*L'expert*

« Il faut soutenir ces entreprises différentes »

Grégoire Delrue / directeur du Fondes Pays de la Loire



Le Fondes, c'est quoi ?
C'est le Fonds de développement solidaire. Il est né en 1997 de la volonté de villes de la région nantaise et de Saint-Nazaire pour financer des projets exclus des circuits bancaires classiques. Depuis 2002, son action s'est étendue à toute la région. Nous « ouvrons » les portes des banques à ceux qui veulent créer leur entreprise en leur accordant des garanties sur leur emprunt, en apportant des conseils d'experts et un suivi. Le Fondes joue aussi le rôle de financeur des entreprises de l'économie sociale et solidaire en région. Depuis sa création, la structure a contribué à créer ou à consolider 20 000 emplois.

Concrètement, vous financez quels types d'entreprises ?
Depuis 2004, nous avons accompagné 320 associations, sociétés commerciales et coopératives sur Nantes Métropole et mobilisé près de 4,5 M€ en leur faveur. Par exemple, ASI Prod, un sous-traitant industriel de 360 salariés, dont 330 travailleurs handicapés. Ou encore Adelis une association de 100 salariés qui propose des logements aux jeunes. Ces entreprises doivent pouvoir agir à armes égales avec les acteurs du privé. Elles portent des modèles économiques innovants et solidaires, mais elles sont soumises au même impératif de rentabilité et ont les mêmes besoins de financement que n'importe quelle autre entreprise.

D'où viennent les fonds que vous prêtez ?
Nous mobilisons des fonds avec l'appui des collectivités territoriales, l'État, la Caisse des Dépôts, les banques, mais également grâce à tous ceux qui placent leur argent sur des fonds d'épargne solidaire. Cette ressource apporte aux épargnants de la transparence et de la traçabilité dans une « boucle locale » qui sert la création d'emplois locaux. Tout le contraire de la mondialisation financière.

REPÈRES

Plusieurs établissements proposent des financements solidaires ou d'investir dans des fonds d'épargne solidaire :
- Le Fondes Pays de la Loire : 02 30 300 400/ www.fondes.fr
- La Nef : 02 40 48 52 44/www.lanef.com
- Le Crédit municipal : 02 40 99 21 00/ www.creditmunicipal-nantes.fr
- Finansol : 02 40 99 20 81/www.finansol.org

→ *Nouveauté*

Une « ruche » pour les structures solidaires sur l'île de Nantes

Elle ouvrira ses portes début 2013 à deux pas du Hangar à bananes.



Matthieu Lebot et Christophe Theilmann.

La friche industrielle des établissements Larivière va devenir un « pôle de coopération » dédié à l'économie sociale et solidaire. Une véritable ruche où l'on pourra à la fois créer et développer son entreprise, se former, fabriquer, se renseigner, vendre et acheter des produits responsables, participer à des débats ou des événements festifs… Cette halle de 4 000 m² située à deux pas du Hangar à bananes sera réhabilitée dans une démarche écologique de réemploi, conforme aux valeurs de ses occupants. Une vingtaine de structures s'y installeront. Objectif ? *« Offrir un outil pour développer des projets solidaires et innovants, mais également montrer au grand public l'importance des richesses produites par cette économie au service des habitants, dans le respect des personnes et de l'environnement »,* explique Andrée Terrien directrice des Écossolies, association regroupant les acteurs de l'ESS sur la région nantaise et qui porte le projet avec le soutien de Nantes Métropole, des conseils régionaux et généraux. Outre une pépinière qui accompagnera une quarantaine de jeunes entrepreneurs, le lieu abritera aussi un magasin collectif où seront vendus des produits des Scop ou de l'agriculture paysanne, des créations artistiques… Les travaux doivent commencer fin 2011 pour une ouverture début 2013. ▬

PRATIQUE

Des outils pour développer des activités solidaires

- **Pour être orienté :** les animateurs de secteur des Écossolies (02 40 89 33 69, www.ecossolies.fr) ; Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire (02 40 74 02 49, www.cress-pdl.org).
- **Pour être accompagné dans la création de son activité :** BGE (02 40 52 52 12, www.aidecreationentreprise.fr), Fondes (voir ci-contre), Nantes Initiative (02 72 56 80 35, www.nantes-initiative.org), ADIE (association pour le droit à l'initiative économique, 0800 800 566), L'Ouvre-Boîtes 44 (02 28 21 65 10, www.ouvre-boites44.coop). Sur des champs spécifiques : BâtiCréateurs44 (pour les métiers du bâtiment, 02 40 89 16 15 www.baticreateurs44.fr), Cap44 (agriculture paysanne, 02 40 20 85 95), Trempolino (aide aux projets culturels, www.trempo.com), Atelier des initiatives (aide aux projets des jeunes www.atelierdesinitiatives.org), Cités-lab (amorçage de projets dans les quartiers, 02 40 92 02 63, www.citéslab.fr)...
- **Pour créer une société coopérative :** Union régionale des Scop, 02 40 14 30 47, www.les-scop.coop

→*Handicap*

Des outils pour faciliter l'accès à la culture

Nantes porte une attention particulière aux personnes handicapées. Le musée d'Histoire du Château et l'Opéra ont développé des outils spécifiques leur facilitant l'accès aux expositions et au spectacle vivant.

Pouvoir profiter, comme tout Nantais, d'un événement culturel, d'une représentation ou d'une exposition : pas toujours simple lorsque l'on est porteur d'un handicap, qu'il soit visuel, auditif, moteur ou mental.

Depuis plusieurs années, les établissements culturels municipaux renforcent leur accessibilité : un objectif prioritaire de la Ville, conduit avec le concours actif de l'atelier Culture et Handicap du CNPH, le Conseil nantais des personnes handicapées. *« Cet atelier, créé en 2003, comprend aujourd'hui plus d'une cinquantaine d'associations très impliquées »,* explique Liliane Monier, responsable de la Mission handicap de la Ville et de Nantes Métropole et animatrice du CNPH. *« Château des ducs, médiathèques, musées, salles de spectacles… Tous les lieux de diffusion et de création nantais sont passés au crible avec un objectif : l'accessibilité. »* Appuyés sur la charte nationale d'accessibilité aux établissements culturels, les travaux de l'atelier ont permis, en quelques années, une amélioration sensible de la situation locale : *« Il existe désormais un référent handicap dans chaque structure, comme le château par exemple. Les référents participent à nos réunions, écoutent les besoins et proposent des outils… Ces rencontres font naître des idées au sein même des établissements »* (voir encadrés).



Le musée d'Histoire de Nantes a mis en place des outils tactiles et sonores pour les personnes aveugles.

REPÉRAGE SUR PLACE

Le travail commun se déploie autour de plusieurs thématiques très concrètes : *« Le travail sur Estuaire a permis de rendre le bateau, pour la croisière sur la Loire, accessible ; celui sur la Folle Journée d'organiser des animations spécifiques, d'éditer des outils adaptés comme un programme en braille, de faciliter l'accès à la Cité des congrès et aux concerts… »* Mais rien n'est jamais fini et la réflexion se poursuit. C'est aujourd'hui le Voyage à Nantes qui fait l'objet de toutes les attentions : *« L'idée est de rendre le circuit nantais reliant les œuvres véritablement praticable. »* Carte en main, les associations effectuent un repérage sur place dressant la liste des difficultés. Un compte-rendu de leurs observations est soumis à la collectivité. *« Il faut être prêt en 2012 ! »*

Emmanuelle Morin

REPÈRE

La Mission handicap -Ville et Nantes Métropole- et les associations impliquées dans le CNPH ont coproduit un plan de 38 actions à l'horizon 2014. Ces actions visent à favoriser la citoyenneté des personnes handicapées, à leur rendre la ville plus facile et à changer le regard sur le handicap.

FOCUS

Un visioguide au musée d'Histoire de Nantes



Musée d'Histoire de Nantes

Un « I-pod touch » en main, le visiteur découvre les salles du musée d'Histoire de Nantes. Une pression sur l'écran : un comédien apparaît. Selon l'endroit, il décrit l'espace, raconte l'histoire de la période concernée, apporte des éclairages… Le tout en LSF (Langue des Signes Française). *« Le visioguide s'adresse en priorité aux sourds profonds. Il comprend une trentaine de commentaires vidéos avec, en appui, des textes et des images explicatifs. Des signes directionnels permettent également de s'orienter dans le musée »,* explique David Chatelier, chargé de l'accessibilité. C'est l'obtention du label Musée pour tous en 2008 qui a permis le développement de cet outil encore assez rare en France. Il a fallu un an de travail et la participation active des sourds de Nantes pour le mettre au point. *« C'est un outil très complémentaire de la visite du musée en LSF un mois sur deux. »* Le personnel d'accueil, initié à la langue des signes, est à même de renseigner les visiteurs. Traduction de cet engagement citoyen, le musée d'histoire du château des ducs de Nantes a reçu, en mai 2011, le label Tourisme et Handicap pour les quatre types de handicap (visuel, auditif, moteur, mental).

L'opéra en audio-description


Anne Barthélémy

Pour la troisième saison, Angers Nantes Opéra propose aux personnes non-voyantes d'assister aux représentations de façon autonome grâce à l'audio-description. *« Cette technique consiste à décrire les décors, les personnages, les costumes, les lumières, les mouvements du spectacle… Tous les éléments inaccessibles aux personnes non-voyantes,* explique Camille Petitet, responsable de l'action culturelle. *Les descriptions sont enregistrées sur un ton neutre pour laisser place à l'imaginaire du spectateur. Toute la subtilité de l'exercice consiste à ne pas couvrir la musique. »* Lors de la représentation, les spectateurs sont équipés d'un casque sans fil et reçoivent, en direct, les commentaires au fur et à mesure du déroulement de la pièce. *« Nous travaillons avec l'association Accès Culture basée au théâtre national de Chaillot qui assiste à la générale, rédige, enregistre et diffuse les descriptions. »* En amont des représentations, les personnes non-voyantes peuvent bénéficier d'un accompagnement particulier, avec des visites tactiles des décors et du plateau, une rencontre à l'atelier costume, des répétitions du chœur… *« Chaque saison, environ 50 personnes bénéficient de ce dispositif. »* En 2011-2012, l'Opéra met à l'affiche *L'Enfant et la nuit* de Franck Villard et *La Bohème* de Giacomo Puccini.

Près de
20 000
EMPLOIS dans les industries créatives en Pays de Loire.

→ *Innovation*

Le pari de la création

Plus de 400 entreprises, artistes et établissements de formation appartiennent déjà au cluster (ou réseau) du Quartier de la création. Un vivier d'innovations et d'emplois.

NantesPassion — N° 218 — NOVEMBRE 2011



L'équipe du cluster du Quartier de la création, installée sur l'île de Nantes.

La culture et la création comme leviers de développement économique ? Nantes en fait aujourd'hui le pari. Le « cluster » (ou réseau) du Quartier de la création, qui rassemble entreprises, artistes et établissements de formation, porte en germe une puissance économique susceptible de générer de la croissance et de l'emploi. Déjà plus de 400 structures répertoriées dans l'annuaire de la création et près de 1 500 contacts : pour l'équipe chargée du réseau, les choses s'annoncent prometteuses.

À Nantes, les industries créatives sont principalement réparties sur trois grands sites : île de Nantes, Olivettes et Chantenay. *« Cette proximité géographique favorise la naissance de projets communs, le développement de nouvelles idées, l'échange de compétences, la possibilité d'associer des talents multiples pour conquérir de nouveaux marchés… »,* explique Sandrine Gibert, chef de projet du cluster. Un bouillonnement créatif qui s'enrichira de la présence de l'université et de grands établissements de formation et de recherche sur l'île de Nantes - écoles de désign, d'architecture, Sciences com, pôle des arts graphiques… *« L'idée ? Créer des passerelles entre le monde économique et celui de la formation, partager des expériences. »*

> *« Notre mission est d'accompagner les projets émergents et de fédérer les talents »*
>
> **Sandrine Gibert, chef de projet du cluster**

LA CRÉATION D'UN MILLIER D'EMPLOIS

Design, édition, médias, communication, arts graphiques… *« Il s'agit d'un secteur multiforme et mouvant, essentiellement composé de petites, voire très petites structures, mais très créatives,* poursuit Sandrine Gibet. *Dans ce cadre, notre mission est d'accompagner les projets émergents et de fédérer les talents. »*

Par sa connaissance pointue de ce secteur économique très particulier, le cluster du Quartier de la création est en passe de devenir une ressource importante pour les acteurs du territoire. Aujourd'hui installé dans l'immeuble Eurêka sur l'île de Nantes, il s'impose à la fois comme un laboratoire, un atelier et une vitrine de ce secteur si particulier. Il accueille les porteurs de projets, propose accompagnement spécifique, information complète et pratique, organise des temps de rencontre, fédère les énergies… Le réseau n'est pas uniquement nantais. Il dépasse même largement les frontières de l'agglomération pour s'étendre au département, voire à la région. En se renforçant, ce réseau pourrait bien, à terme, devenir un pôle créatif majeur dont le centre névralgique sera situé sur l'île de Nantes.

La création d'un millier d'emplois est prévue à l'horizon 2014. ▬

Emmanuelle Morin


Digital Slaves

DIGITAL SLAVES

Artistes et ingénieurs du numérique

Ils sont trois. Ingénieurs ou artistes, passionnés de culture numérique, Sylvain Tartarin, Zaki Jawhari et Anthony Gouvrillon sont associés au sein de Digital Slaves, une coopérative créée en 2010. Leur champ d'activité : l'ingénierie numérique. À leur palmarès, une projection monumentale et onirique à Bangkok pour l'anniversaire du roi de Thaïlande ou une scénographie laser audioréactive pour le groupe Teenage Bad Girls… *« Suivant la demande, nous pouvons intervenir de la conception à la mise en œuvre. Notre force, et notre originalité, c'est de travailler en temps réel... C'est assez rare dans notre domaine. »*

www.digital-slaves.com



BIGBAND COOPÉRATIVE IMAGE ET SON

Mettre l'humain à l'écran

Création visuelle, sonore, photographique ? « Bigband coopérative image et son » conçoit et réalise des films, des animations et des produits multimédias à destination des collectivités, des entreprises ou des associations. *« Notre différence, c'est une approche éthique et humaine des projets qui nous sont confiés,* explique Maël Mainguy, chef de projet et de développement. *Nous sommes passés de 0 à 4 salariés en quatre ans. Le quartier de la création, c'est une opportunité pour rendre visibles les talents, pour permettre les échanges, pour favoriser l'émulation et les projets. »*

www.bigband-image-et-son.coop

FLY DESIGNER

Tout pour le « social shopping »



« Notre domaine, c'est la musique, la culture, l'événement, l'image. Le web nous a permis de prendre de l'ampleur et de développer de nouveaux projets. » L'agence Fly Designer, installée à Nantes depuis 1998, est en constante évolution, en recherche permanente de nouvelles idées, de nouveaux concepts. Au terme de trois ans de travail, elle vient de développer une plateforme digitale unique qui permet le « social shopping ». Traduction : cette plateforme permet à Fly Designer de gérer l'intégralité d'un site internet en même temps que la vente de produits aux internautes sur toute la planète. *« Pour les artistes par exemple, cette plateforme offre la même visibilité à chacun et leur permet de continuer à créer sans s'occuper de la logistique… »* Un service unique pour un nom qui ne l'est pas moins : UUNEEK.

www.uuneek.com

130
C'EST LE NOMBRE d'associations que compte le campus de Nantes

Le tonus de la vie associative sur le campus

Avec ces 35 000 étudiants, le campus a la taille d'une ville moyenne. Pour l'animer, et améliorer la vie quotidienne des étudiants, les associations fourmillent de projets, avec le soutien de l'université.

32
NantesPassion — N° 218 — NOVEMBRE 2011

« Après l'amphi, il y a une vie sur le campus ! » Julie Belleil, directrice adjointe de la vie étudiante à l'université, sait de quoi elle parle puisqu'elle accompagne les projets portés par les associations d'étudiants. *« L'objectif de notre action est que chaque étudiant s'intègre sur le campus et dans sa vie quotidienne. En soutenant les initiatives associatives, cela y participe. »* Le temps des études est souvent celui des premières expériences associatives, que ce soit dans la culture, la solidarité, la santé, le sport ou l'environnement. *« Les associations étudiantes jouent un rôle important dans la vie sociale du campus à Nantes, qui, avec ses 35 000 étudiants, a la taille d'une ville moyenne. Il est donc important de les accompagner. »* Conseil, financement, aide matérielle : les associations peuvent compter sur l'université pour les épauler. *« C'est une préoccupation de plus en plus importante depuis une dizaine d'années. »*

ACTEURS DU CAMPUS

Radio Prun' (sur le 92 FM), Vélocampus, Handisup ou le magazine *Europa* témoignent d'un savoir-faire étudiant soutenu par l'université et les collectivités locales. Mais

→Cercle naturaliste des étudiants de Nantes

La nature hors les murs



Créé en 1963, le Cercle naturaliste des étudiants de Nantes est la plus ancienne association du campus. Elle se passionne pour tout ce qui a trait aux sciences naturelles. Longtemps cantonné à la géologie, le Cnen a depuis largement ouvert son champ d'intérêts. Avec un mot d'ordre : sortir des murs des labos et des salles de cours pour aller sur le terrain. *« Il s'agit de passer de la théorie à la pratique ! »,* précise Guillaume Assant, le président. Le Cnen veille également sur quatre ruches. La première récolte de miel a ainsi permis de confectionner une soixantaine de pots, partagés notamment à l'occasion de dégustations. Bon esprit !

Plus d'infos : www.cnen.fr / Tél. 02 51 12 52 93.

→Bureau des élèves de Polytech

La fête, autrement !



Le BDE (bureau des élèves) de l'école Polytech de Nantes sensibilise les étudiants aux dangers de l'hyper-alcoolisation dans les soirées qu'il organise. Ce travail de prévention s'inscrit notamment dans le sillage du plan alcool et de la charte de la vie nocturne initiés par la Ville. Le message ? Consommer de manière responsable et faire la fête autrement. Comment ? *« Nous distribuons des éthylotests à ceux qui ont bu avant les soirées car dans l'enceinte de l'école, l'alcool est interdit. Nous veillons à ce que les étudiants repartent chez eux dans les meilleures conditions et nous raccompagnons parfois certains chez eux »,* explique Camille Renard, responsable du BDE.

Plus d'infos : http://bde-polytechnantes.fr / Tél. 02 40 18 01 02.

200 000 €

C'EST LE MONTANT du fonds de soutien accordé par l'Université aux initiatives associatives des étudiants.

la majeure partie du vivier associatif - qui capte près de 10 % des étudiants dans ses rangs - agit de manière plus anonyme au quotidien. *« Notre réflexion va dans ce sens : mieux faire connaître toutes ces associations comme acteurs du campus »,* souligne Julie Belleil. Le village associatif monté lors de la grande soirée des 50 ans de l'université, le 15 septembre, a mis en valeur cette richesse.

Pour en savoir plus : www.univ-nantes.fr

Loïc Abed-Denesle

→Témoignage

ALEXANDRE LABBÉ / PROGRAMMATEUR DU PÔLE ÉTUDIANT.



« Nous aidons les associations à monter leurs projets »

Depuis la rentrée 2007, nous mettons en place une programmation culturelle à l'année, de septembre à mai. Au cœur du campus, le Pôle étudiant accompagne 20 à 30 associations qui contribuent à la programmation d'un lieu capable d'accueillir jusqu'à 650 personnes. Concrètement, nous aidons les associations à monter leurs projets de manière professionnelle, de la gestion financière à l'utilisation logistique du Pôle. Dans le domaine musical, nous les épaulons dans les négociations avec les tourneurs. Les 30 à 40 dates montées avec les associations complètent l'offre dont j'ai la responsabilité. Ça n'est pas une concurrence et nous avons ainsi une programmation équilibrée avec un parti pris de découverte et de choix culturels que les étudiants ne connaissent pas forcément, avec un concert par mois, des projections de films, du théâtre et des expos.

Contact : 02 72 64 04 40 / Esplanade du Tertre (devant la Faculté de Lettres et de Sciences humaines).

→Association pour la solidarité étudiante en France

Des paniers repas pour 1 euro



La précarité touche aussi le campus. Chaque jeudi à 17 h 30, une file d'attente se forme devant un local de la résidence universitaire Launay-Violette. Des étudiants viennent chercher de quoi confectionner des repas équilibrés. Distribuées par l'Asef (l'Association pour la solidarité des étudiants en France), les denrées - fruits, légumes, viandes, conserves - viennent de la Banque alimentaire de Loire-Atlantique. *« Les bénéficiaires de cette aide sont de plus en plus nombreux : en cinq ans, leur nombre est passé de 100 à 200 »,* précise Fayal Abderemane, président de l'Asef.

Plus d'infos : www.asef.fr & tél. 06 66 20 50 60 / Tél. 06 16 94 42 04.

→Accès au cinéma invisible

Des films oubliés et gratuits



Depuis un an, l'association Accès au cinéma invisible propose un cycle intitulé « Le film oublié ». Le principe ? Programmer des films méconnus mais qui méritent une seconde chance. Un exemple ? *Comme la lune,* de Joël Séria et avec Jean-Pierre Marielle, sorti deux ans après le cultissime *Galettes de Pont-Aven.* *« Souvent, ces films ont eu des problèmes de distribution ou alors ils n'ont pas trouvé le succès malgré leur qualité »,* explique Alexis Thébaudeau, le programmateur de l'association. La formule fonctionne puisque cette année, le rythme passe d'une à trois projections par mois, au Pôle étudiant et à Pol'N. Et c'est gratuit !

Plus d'infos : http://accesaucinemainvisible.tumblr.com / Tél. 06 59 02 11 37.



Le secteur Viviani se transforme

La partie ouest du secteur Viviani, près du Tripode, va changer de visage.


DPR/ADAGP

Un nouveau siège pour SCE

Cette société d'ingénierie a confié à l'architecte Dominique Perrault la réalisation de son nouveau siège où sont attendus près de 300 salariés, sur un programme de 7 000 m² de bureaux. L'accent a été mis sur la performance énergétique d'un bâtiment à l'architecture ambitieuse et qui sera doté d'une double façade mixant verre et métal. Démarrage des travaux début 2012 pour une livraison fin 2013.



Un nouvel établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad)

Dotée de 100 places, cette maison de retraite, conçue par l'agence d'architecture AIA, est construite à l'angle de la rue Viviani et de la rue Célestin-Freinet sur l'emplacement de l'ancien parking qui longeait la voie ferrée. Les travaux ont démarré en février dernier et le nouvel Ehpad sera livré à l'été 2012. Classé bâtiment basse consommation (BBC) au niveau énergétique, il comprendra un jardin d'agrément pour ses résidents.



Un pôle de services publics locaux

La construction d'un nouvel immeuble à l'angle du boulevard du Général-de-Gaulle et de la rue Viviani va permettre de regrouper sur un même site la mairie annexe (actuellement située place de la Galarne) et des services liés à la petite enfance. Cette opération, imaginée par les architectes Beal & Blanckaert, accueillera également un centre médico-social et les services d'aide sociale à l'enfance du Conseil général. 4 700 m² de bureaux, occupés notamment par Icade Promotion, en charge de ce programme immobilier, et 17 logements en accession, complètent l'ensemble. Ouverture au public en juin 2013 pour la mairie annexe et à la rentrée 2013 pour les services du Conseil général.

3 000 m² de bureaux sur « Viviani 2 »

Entre l'Ehpad et le siège de SCE, « *cette opération vise à étoffer l'offre de bureaux du pôle d'affaires Euronantes. Le promoteur sera choisi dans le courant de l'automne* », précise la Samoa, aménageur de l'île de Nantes.
Les 250 places de stationnement de ce site vont disparaître mais elles sont en partie compensées par l'aménagement de 80 places sur la rue Viviani et de 150 places en enclos sur l'emprise du Palais des Sports de Beaulieu. Démarrage des travaux fin 2011 pour une livraison à l'été 2013.



Ici Londres !

Big Ben, la relève de la Garde à Buckingham Palace, la Tate Gallery et Soho : voilà ce qui attend Salima, Solange, Freha. Avec d'autres mamans des Dervallières, elles ont initié un séjour dans la capitale britannique lors des vacances de la Toussaint. *« Nous l'avons préparé pendant un an et demi en le finançant en partie avec la vente de pâtisseries au château des Ducs, lors d'un événement lié à l'exposition "Nantais venus d'ailleurs", ou avec des repas pour les fêtes du quartier,* explique Salima Smahi. *Ce sera une découverte et l'occasion de partager un moment privilégié avec nos enfants. Cela va leur permettre aussi de progresser dans la pratique de l'anglais. »* Mais attention : ça n'est pas qu'un voyage touristique puisqu'au programme il y a un échange prévu avec une association qui œuvre dans les quartiers d'habitat social à Derby, ville située à 200 km au nord-ouest de Londres. *« Nous allons observer les actions menées dans le domaine de la santé ou sur la question des discriminations. »* Soutenu par la maison de quartier des Dervallières, ce groupe de femmes compte bien se constituer en association en 2012 pour mener d'autres projets. À suivre !

Contact : 07 86 80 88 57.



Objectif Londres pour ces mamans des Dervallières !

Avec l'ASPTT, reprendre le sport après la maladie



La marche nordique, pour retrouver une condition physique.

L'ASPTT Nantes-Athlétisme propose depuis la rentrée une nouvelle activité « athlé-santé ». Conçue en partenariat avec les fédérations françaises de cardiologie et de pneumologie, elle s'adresse principalement aux seniors, aux sédentaires et aux personnes souffrant de pathologies type diabète ou insuffisance respiratoire. Des exercices doux de tonification, un travail de posture et de respiration, de la marche nordique adaptée leur redonnent peu à peu une condition physique, clé d'une meilleure santé. Les séances encadrées par Dominique Le Ray, coach athlé-santé de l'ASPTT, suivent toujours le même déroulé : *« Échauffement, activité, étirements. »* Proposées en journée ou en soirée, dans divers lieux du quart nord-ouest de l'agglomération, tous les publics peuvent y participer. Y compris ceux qui ont trop longtemps délaissé le sport : *« L'objectif est le bien-être, pas l'esprit de compétition ! »,* souligne le coach, qui propose également trois autres activités : marche nordique, accompagnement running et condition physique.

Contact : 06 21 77 06 50.



Un nouveau gymnase à Malakoff en 2013



Dévoilé l'été dernier, le futur gymnase de Malakoff, qui doit remplacer l'actuel gymnase Malakoff 3 devenu vétuste (il sera détruit et remplacé par des logements), sera construit sur le Pré-Gauchet, près du nouveau collège. C'est le premier à Nantes réalisé dans le cadre d'un partenariat public privé (PPP). Le principe ? L'opérateur choisi – le groupe Giboire – construit le gymnase et les immeubles de bureaux inscrits dans ce programme, de son côté, la Ville apporte les terrains, une subvention d'un million d'euros et versera un loyer pour l'utilisation du gymnase. Elle en deviendra propriétaire au bout de vingt-cinq ans. Le coût de l'équipement sportif, qui sera un bâtiment basse consommation (BBC), s'élève à 3,78M€. Début des travaux en janvier 2012 pour une livraison prévue en juin 2013. ▬



Résidence services et logements sociaux, rue Gambetta

Deux programmes immobiliers vont changer le visage d'une partie de la rue Gambetta, à l'arrière du musée des Beaux-Arts. Au 106, l'ancien couvent de la Visitation, magnifique corps de bâtiment construit au milieu du XVII[e] siècle, servait de mess et d'hébergement pour les officiers de l'armée de terre. Mis en vente par l'État, il a été racheté par un promoteur nantais : CISF Invest. Son projet ? Restaurer l'édifice et aménager 88 logements pour personnes âgées avec des services dédiés (conciergerie, restaurant, espace multimédia). Le jardin du cloître et son arbre remarquable, « un désespoir du singe », seront conservés. La livraison est prévue pour la fin 2013. Au 104, en lieu et place de l'Office national des anciens combattants, l'Onac, 57 logements sociaux vont être réalisés par Nantes Habitat et livrés fin 2013. Ce programme comprend également l'aménagement d'un multi-accueil petite enfance et d'une structure d'hébergement d'urgence. Et à l'arrière de ce site, les trois demeures datant du XIX[e] seront réhabilitées et proposeront 15 logements en accession. ▬



Tous ensemble pour la… « grande fanfare de mots »!



Les Brigadiers de Paq'la lune débarquent à l'improviste avec leurs histoires.

Régulièrement dans le quartier depuis 2009, les Brigadiers de la compagnie Paq'la lune sont de retour. *« Nous venons pour une nouvelle mission… »,* confie Christophe, leur directeur artistique. Comme à leur habitude, ils débarqueront à l'improviste pour lire à voix haute des histoires, des poèmes, des textes qu'ils ont envie de partager. Facile de les repérer, ils laisseront des traces : des cages à oiseaux pour y glisser des messages, des pages de livres géants, peut-être même une caravane… Au fil de l'année, ces fous de lecture investiront la médiathèque, les écoles, les tours des immeubles… C'est qu'ils ont une idée derrière la tête, ou plus précisément deux : d'une part, inviter les habitants à devenir eux-mêmes brigadiers ; d'autre part, créer avec tous ceux qui le souhaitent une « grande fanfare de mots » ! C'est la fameuse GFDM, une déambulation festive qui se tiendra en juin. Ce projet s'inscrit dans le cadre de L'art en partage, unissant artistes et habitants dans une création commune.

www.lesbrigadesdelecture.fr



Pour le plaisir de courir


Guy Le Nair, président de la section athlétisme du Métalo Sport.

Dans la section « athlétisme » du Métalo, on cultive un esprit de famille et un développement à taille humaine. L'objectif n'est pas de détecter le futur Christophe Lemaître, nouveau crack français du sprint international. *« Le mot d'ordre, c'est l'athlétisme pour tous et courir pour le plaisir. Nous ne sommes pas fixés sur les résultats,* souligne Guy Le Nair, le président. *Notre politique tarifaire très accessible et le lancement en 2010 de la marche nordique plaident dans ce sens. »*

« Curiocités » : 2e édition !


Invitation au djembé avec l'association Tambour battant, dans le cadre de Curiocités.

Jusqu'en juin, 24 élèves de CE2, CM1 et CM2 des écoles La Beaujoire, Les Batignolles et Maisonneuve auront rendez-vous chaque semaine avec « Curiocités », action portée par le service de la réussite éducative de la Ville et l'association Unis-Cité(*). *« L'objectif est d'éveiller la curiosité des enfants par le biais de visites culturelles dans la ville »,* expliquent Romain et Élisa, coordinateurs du projet. Chaque mardi, les enfants retrouveront huit jeunes d'Unis-Cité pour préparer une sortie, puis effectuer une visite ; une séance permet ensuite à chacun de restituer ce qu'il a vu et vécu. *« Outre favoriser le développement de connaissances, ces temps de découverte sont autant d'occasions de s'ouvrir aux autres, de se responsabiliser et de prendre confiance en soi. »* Arrivés en octobre, les huit jeunes ont rencontré des acteurs tels Corto loisirs ou Séquoia pour construire le projet. « Curiocités » commence ce mois-ci. Premiers objectifs : faire connaissance et choisir ensemble les thématiques autour desquelles vont s'organiser les sorties.

(*) Unis-Cité permet aux jeunes de 16-25 ans d'effectuer un service civique : s'engager pour une mission au service des autres.



Des enfants dans les coulisses de la création d'un spectacle



Depuis septembre, ils ont rencontré Pascal Vergnault, le directeur artistique du Théâtre pour deux mains, et François Parmentier, le metteur en scène, sans oublier les marionnettes Figaro, Carmen et les autres : les élèves d'une classe de CP de l'école Maisonneuve ont assisté à deux répétitions du nouveau spectacle, *Opéra vinyle,* que prépare la compagnie. *« L'objectif est de leur faire découvrir l'art de la marionnette et du théâtre, en leur montrant un spectacle en chantier »,* explique Pascal Vergnault. Ainsi l'enfant n'est pas seulement « consommateur », il devient à sa manière acteur dans le processus de création. Une discussion avec les artistes suit la répétition, puis en classe, un « carnet de chantier » les invite à illustrer, à raconter ce qu'ils ont vécu. Le 9 décembre se tiendra la prochaine répétition, suivie d'un temps d'échange. Les parents et les habitants du quartier sont aussi chaleureusement conviés.

www.theatrepour2mains.fr

Le Métalo, c'est aussi le trail urbain nantais, héritier du Tour de Chantenay créé en 1921. Organisé chaque année le dernier dimanche d'octobre, il attire près de 800 participants. La recette de ce succès populaire ? Mêler la compétition et la découverte d'un quartier, Chantenay. Et c'est peu dire que la vice-doyenne des courses françaises, après Sedan-Charleville, se porte bien alors qu'elle semblait vouée à tomber dans l'anonymat du calendrier sportif, avant de muer en trail urbain en 2004. *« Nous avons fait la même chose avec le Tour de la Croix-Bonneau, créé en 1946, qui est devenu en 2009 le 10 km de Nantes-Loire-Atlantique-Pays de la Loire. »* La prochaine édition de ce 10 km couru autour du stade de la Durantière et qualificatif pour les championnats de France, aura lieu le 26 mai 2012.

Renseignements : www.mscnantes.org et 02 40 49 51 22.





Le site, le long du boulevard Bellamy comprend en son centre un magnifique parc de 4 300 m².

La clinique Saint-Augustin va déménager

Les activités de l'établissement privé situé le long du boulevard Paul-Bellamy et celles de la Clinique Jeanne d'Arc, plus connue sous le nom de clinique de la main (quartier Dervallières-Zola) vont être regroupées à Saint-Herblain, près de la polyclinique de l'Atlantique. La Ville accorde toute son attention au devenir des sites qui seront ainsi libérés en plein coeur de ville. Particulièrement pour Saint-Augustin, vaste îlot d'1,5 hectare qui dispose d'un magnifique parc central, jalonné d'arbres remarquables et ouvert au public. Afin d'encadrer l'évolution du lieu, après le départ de la clinique à l'horizon 2013, et notamment protéger ce poumon vert de 4300 m², la municipalité a instauré un périmètre d'études autour de la clinique. Ce dernier englobe l'îlot complet délimité par les rues Bouillé, Carterie, Bellamy et Tessier. Objectif de cette disposition qui permet, le cas échéant, de geler les opérations de constructions qui pourraient être envisagées : dialoguer avec le propriétaire, le groupe Védici, pour aboutir à un projet cohérent et partagé qui ne porte pas préjudice au secteur. ■

La Ville embellit les allées du cimetière Miséricorde

Le plus vieux cimetière de Nantes – il a été créé en 1791 – change progressivement d'aspect. Sa longue allée centrale bitumée, bordée de chapelles funéraires, commence à être agrémentée de parterres fleuris. De jeunes tilleuls complètent l'aménagement paysager. Miséricorde, c'est aussi le plus grand cimetière nantais avec une surface de 9,5 hectares et ses allées latérales en sable. Désormais, de fins graviers blancs sont posés en lieu et place du sable. Cette solution, qui permet de préserver davantage la nature et de réguler la pousse d'herbes sauvages, nécessitera plusieurs années d'intervention pour couvrir toutes les allées.





Au Papotager, on sème du lien

Le nouveau jardin familial situé derrière la médiathèque Jacques-Demy a rapidement trouvé ses jardiniers. Chaque semaine, trois personnes handicapées membres de l'Association pour adultes et jeunes handicapés (L'Apajh), et accompagnées d'un aide-soignant, viennent bichonner leurs plans de fraises et de haricots. *« Pour répondre à la demande, nous envisageons d'aménager une seconde parcelle adaptée, en lien avec la Ville »,* précise Claire Fleurance, présidente du Papotager. La parcelle centrale, avec son carré aromatique, ses tomates-cerises, ses radis et ses cardes, est en libre accès. *« Chacun peut se servir à condition évidemment de respecter le lieu ! »* Un composteur collectif accessible pour les habitants du quartier est en projet pour 2012.

Contact : papotager@gmail.com



Les composteurs pédagogiques poussent dans les écoles



Le composteur, un outil pédagogique pour aborder le recyclage.

C'est une petite cabane en bois installée tout à côté du restaurant scolaire, dans la cour de l'école des Plantes. Une bonne cachette pour la récré ? Non, un composteur ! Après le déjeuner, les élèves viennent y déverser leurs déchets et, grâce à une paroi vitrée, observent leur lente transformation en compost. Ce fertilisant naturel sera plus tard utilisé dans le jardin pédagogique de l'école, où poussent légumes et plantes aromatiques. Pour les enseignants, le composteur mérite pleinement son adjectif « pédagogique ». *« On peut aborder les questions du recyclage, des vers et des insectes, faire le lien avec une visite à la ferme… C'est très concret et très riche »,* souligne la directrice, Céline Dachary.

Une quinzaine d'écoles nantaises accueillent aujourd'hui de tels composteurs, conçus par deux habitants des Dervallières, Didier Gérard et Daniel Tansaout. Le pôle sciences et environnement Séquoia assure le pilotage de ce projet, dans le cadre d'une action plus large autour des jardins impliquant également quatre associations et la Ville de Nantes.

Une femme à la tête du FC Toutes-Aides



Claude Trichet a pris les rênes du FC Toutes-Aides au printemps dernier. En succédant à Benoît Veilhan, elle est devenue ainsi la première femme du FCTA. *« Cela fait huit ans que je suis impliquée bénévolement. Quand mon fils a commencé le foot au club, je l'accompagnais à chaque match. Je tenais le bar. Puis je suis devenue trésorière en 2008. Même si mon fils a alors arrêté le foot, j'ai continué à m'investir et le bureau du club m'a proposé de devenir présidente. »* Claude Trichet a volontiers accepté cette responsabilité. Sans rupture, dans la continuité. *« Nous allons poursuivre le groupement de jeunes avec le Racc, mis en place il y a un an. L'intérêt est d'avoir ainsi une équipe dans chaque catégorie, pour faire face à une érosion des effectifs. »* L'aménagement par la Ville d'un terrain synthétique est prévu pour la rentrée 2013. À la plaine de jeux de la Noé-Lambert, le FCTA veut envisager l'avenir avec optimisme. Et préserver son identité : celle d'un club de quartier, ouvert sur la ville. *« La moitié des jeunes viennent de Pin-Sec, de la Bottière et de Malakoff. »*

Infos : www.fcta.fr



Travaux du gymnase de Bottière-Chénaie : c'est parti !

Implanté à l'ouest de l'éco-quartier, près du pont de la Souillarderie et de l'atelier de formation des Compagnons du devoir, le futur gymnase de Bottière-Chénaie sort de terre. Il abritera une salle de sport polyvalente et des gradins pouvant accueillir jusqu'à 250 spectateurs. Une structure d'escalade, de niveau départemental, sera également réalisée. Cet équipement, construit selon les normes haute qualité environnementale (HQE), sera doté d'une centrale photovoltaïque, aménagée sur le toit. Les travaux seront achevés en juin 2012 pour une mise en service à la rentrée 2012. Son coût : 6 M€.



Un sas pour accéder au logement



Dans l'immeuble qui accueille les logements solidaires, une médiatrice est à l'écoute des locataires.

Comment faire quand on n'a pas accès rapidement au logement social après une rupture familiale, un licenciement, une retraite qui fait baisser les revenus ou toute autre situation qui peut générer des complications sociales très rapidement ? Depuis dix-huit mois, la Ville expérimente la mise en place de « logements solidaires » dans le quartier du Clos-Toreau. 29 appartements T1 bis, attribués pour six à dix-huit mois maximum. *« C'est un espace pour poser ses valises, le temps de trouver un logement. Les personnes qui arrivent là ont des revenus qui ne leur permettent pas l'accès au logement dans le privé »*, explique Vincent Noirbusson, à la Direction de l'action sociale et de l'insertion (Dasi). Dans l'immeuble, un logement a été transformé en espace de convivialité. On peut venir y prendre un café, discuter avec la médiatrice, chercher un livre dans la bibliothèque… *« Mais les personnes que l'on accueille ici sont des locataires qui travaillent pour la plupart. On propose des temps de rencontre, des petits-déjeuners, mais chacun est tout à fait libre ! »* Après un an et demi, le bilan est plutôt positif. Les locataires restent en moyenne huit ou neuf mois, certains ont trouvé un logement dans le quartier.

Plus d'info : 02 40 99 28 82



CAFÉS-CULTURE : ATTENTION FRAGILE !

Les cafés-culture seront en fête lors du festival Culture Bar-Bars. Mais cet événement vient aussi rappeler les difficultés que rencontrent ces petits lieux de diffusion.

Ils accueillent concerts, spectacles, soirées slam, expos, chorales… *« Les cafés-culture sont des lieux essentiels pour les artistes, notamment ceux qui débutent et aussi pour les amateurs qui souhaitent se produire. Ce sont aussi des lieux de vie culturelle qui jouent leur rôle de lien social dans la cité »,* souligne Pierre-Yves Le Brun, conseiller municipal délégué aux pratiques culturelles émergentes.
Mais ces petits espaces de diffusion culturelle sont en danger, victimes notamment d'une réglementation complexe et inadaptée. Ces établissements relèvent en effet à la fois du secteur de l'hôtellerie-restauration et du spectacle vivant. *« Les responsables de cafés-culture, on leur demande d'être fiscalistes, spécialistes de la réglementation du spectacle et de l'hôtellerie-restauration, comptables… »* pointe Denis Tallédec, directeur de l'association Culture Bar-Bars. Fondé il y a dix ans à Nantes, ce collectif regroupe aujourd'hui 250 adhérents répartis sur le territoire national.
Autre difficulté pour les cafés-culture : la rémunération des artistes qui s'y produisent. Soit ils sont amateurs et les règles en vigueur n'autorisent pas les patrons de cafés-culture à les faire monter sur scène sans rémunération. Soit ils sont professionnels, et les petites structures que sont les cafés-culture peinent à les rémunérer à leur juste valeur.

UNE PLATEFORME NATIONALE ET UN FONDS DE SOUTIEN

« Ces petits lieux de diffusion sont aussi un vivier d'emplois pour les musiciens professionnels, dont on constate qu'ils ont de plus en plus de mal à gagner leur vie. Il y a donc des enjeux forts à défendre », souligne Denis Tallédec. Pour illustrer le rôle fondamental joué par les cafés-culture, son association a créé le festival Culture Bar-Bars (voir encadré). Elle est aussi à l'initiative d'une réflexion et d'actions concrètes en faveur des cafés-culture. *« L'idée générale serait de redévelopper un circuit court du spectacle vivant : des artistes locaux pour un public*

POINT DE VUE

Un café-culture, c'est une ambiance

Christine et James sont arrivés à Nantes il y a sept ans. Ensemble, ils ont ouvert le café L'Art-Scène, rue du Château.
« Le festival Culture Bar-Bars, c'est la vitrine de ce qu'on défend toute l'année dans nos cafés-cultures. Une ambiance, une programmation, un public d'habitués, d'amateurs de culture et plein de soirées différentes. Pour le festival, il y aura du one man show, de la chanson française, du blues, du rock et du théâtre d'impro ! » et, nouveauté pendant l'année, un “café polyglotte” en espagnol le lundi de 21 h à minuit.



local. » La réflexion menée depuis 2008 avec tous les acteurs concernés (établissements, artistes, syndicats professionnels, collectivités locales) a abouti à la création d'une plateforme nationale des cafés culture qui est en train de proposer des actions concrètes. Comme par exemple un protocole de bonnes pratiques pour la diffusion d'artistes amateurs et professionnels, qui simplifie leurs conditions d'accueil. Ou encore la création d'un fonds d'aide à l'emploi artistique direct, sorte de caisse commune aux différents partenaires, à la fois publics et privés, dont les fonds seraient redistribués aux cafés pour les aider à rémunérer les artistes au tarif normal. D'autres mesures sont à l'étude pour que les cafés-culture puissent continuer à programmer en toute sérénité. ■

Armelle de Valon


200 spectacles sont proposés dans le cadre de Culture Bar-Bars à Nantes.

REPÈRES

• **Né à Nantes,** le festival Culture Bar-Bars se déroule aujourd'hui dans 31 villes et environ 200 lieux en France.

• **34 000 festivaliers** participent à Culture Bar-Bars sur Nantes et les environs (chiffre 2010). Environ 200 spectacles sont proposés.

FOCUS

Culture Bar-Bars : un festival de petits lieux

Fer de lance de ce bouillonnement culturel, le festival Culture Bar-Bars affiche cette année sa 10e édition. Trois jours de concerts, spectacles, chanson, slam, lectures, expos dans 80 cafés-cultures ou autres petits lieux à Nantes et dans les environs. Chaque lieu fait sa propre programmation. *« Un patron de café-concert, c'est une personnalité, une atmosphère donnée au lieu, une offre artistique. Toutes les esthétiques sont possibles ! »* explique Denis Tallédec. Un volet prévention, soutenu notamment par la Ville de Nantes, accompagne le festival. L'occasion d'un dialogue entre le public et les associations de terrain qui distribuent éthylotests, préservatifs et bouchons d'oreille, sur un stand prévention dans le quartier du Bouffay et dans les cafés participant à l'opération. Autre dispositif, six navettes accompagnent les festivaliers d'un lieu à un autre ou les ramènent chez eux, de 0 h à 7 h du matin. *« L'an dernier, 1 000 personnes ont bénéficié de ce service »,* précise David Milbéo, de l'association Culture Bar-bars.

Culture Bar-Bars, du 24 au 26 novembre dans 80 lieux à Nantes et aux environs. Plus d'info : www.bar-bars.com

→*Science-fiction*

DU 9 AU 13 NOVEMBRE : EMBARQUEMENT POUR LES UTOPIALES



« *La mission des Utopiales est de faire connaître la science-fiction,* rappelle Marie Masson, coordinatrice générale du festival. *Cette 12e édition s'articule autour du thème "Histoire(s)" : celle avec un grand H dans laquelle puise l'auteur de SF, puis les histoires au pluriel, qui entraînent le lecteur dans des mondes merveilleux. »* Comme chaque année, ce grand monde de la prospective est abordé à travers la littérature, discipline pilier du festival, le cinéma, la bande dessinée, les jeux de rôles et vidéos… Près de 150 invités sont attendus à la Cité, parmi lesquelles de nombreuses personnalités internationales comme les Américains Tim Powers, Glen Cook et James Morrow, ou l'Espagnol Javier Negrete. Outre les 70 conférences, les 50 projections, les 8 expositions, une multitude d'animations est au programme de ces cinq jours. Retenons par exemple le « cabaret mystique » d'Alejandro Jodorowsky, ou l'exposition consacrée au grand Greg Broadmore, qui a réalisé l'affiche de cette 12e édition des Utopiales.

Il sera aussi possible de découvrir la création d'une fresque en direct par des étudiants japonais de Niigata et des étudiants nantais, dans le cadre d'une riche programmation jeunesse.

Tél. 02 51 88 20 00 - www.utopiales.org

→*Balades Urbaines*

SIGNALÉTIQUE PATRIMOINE : DEUX NOUVEAUX PARCOURS

SITE DES CHANTIERS

Depuis les Machines de l'île jusqu'au Hangar à bananes, le site est très fréquenté par les promeneurs. *« Il fallait que l'on explique l'histoire de cet endroit, à partir des traces existantes qui ne sont pas toujours faciles à lire »,* explique Irène Gillardot, animatrice du patrimoine à la Ville de Nantes. Une dizaine de panneaux en lave émaillée et acier rouillé racontent ce qu'était la vie du site autrefois et ce qu'elle est devenue. Les explications sont à la fois historiques et techniques sur l'univers de la construction navale. Et aussi les changements importants du paysage générés par les comblements du fleuve.



50 OTAGES

À l'occasion du 70e anniversaire de l'exécution des otages, quatre panneaux sont installés sur les quatre lieux de mémoire liés à ces événements tragiques : rue du Roi-Albert, où se déroula l'exécution par des résistants du Feldkommandant Karl Holtz. Sur l'esplanade qui accueille le monument dédié aux cinquante otages. Au champ de tir du Bêle, où furent exécutés treize des otages. Au cimetière de la Chauvinière, plus particulièrement dédié aux victimes des guerres. *« Il s'agit de rappeler les faits et rien d'autre. L'univers graphique se veut sobre mais fort, pour interpeller. »* Les panneaux sont traduits en anglais.

→*Image*

« C'EST DÉGUEULASSE » : TOUS À VOS PORTABLES !



Le téléphone portable peut être un outil de création.

On peut encore y participer : « Play-mobile » est ouvert jusqu'au 27 novembre. C'est un concours de vidéos sur téléphone portable ou appareil photo compact lancé pour la 2e année par l'association DIPP (Des idées plein la prod'). *« Par ce concours, nous souhaitons faire prendre conscience aux jeunes que cet objet, au fond de notre poche, est aussi un moyen d'expression, un outil de création »,* expliquent Romain et Martin, coordinateurs du projet. Il s'agit de réaliser un reportage, un plan séquence ou un montage, qui relèvera de la fiction ou du documentaire ; il n'excédera pas 5 minutes et répondra à la thématique « C'est dégueulasse », *« à utiliser pour exprimer l'humour ou un sentiment d'indignation ».* Lancé en septembre, ce projet a proposé des ateliers permettant d'approcher l'audiovisuel, montrant son aspect accessible tant financièrement que techniquement ; des rencontres avec des professionnels ont lancé la réflexion sur la créativité. Déposées sur le site, les vidéos seront bientôt soumises au vote. Rendez-vous pour le festival de clôture et la remise des prix le 6 décembre à la Mano, le 7 à Pol'n et le 8 au Pôle étudiant.

www.play-mobile.vlipp.fr.

→*Création*

UN PRIX POUR AIDER LES ARTISTES

Une bourse de 4574 €, la mise à disposition d'un atelier pendant deux ans et une exposition collective à l'Atelier, le Prix des arts plastiques de la Ville de Nantes récompense chaque année trois artistes prometteurs.
Cette année, les trois lauréats sont diplômés de l'école des Beaux-Arts de Nantes. Julien Nédélec, Jean Bonichon et Simon Dronet ont en commun de travailler sur différents supports : volume, dessin, photo, installations, vidéos, web…
et de développer, chacun de manière très personnelle, des propositions qui interrogent sur le monde d'aujourd'hui, avec humour et dérision. À noter la carte blanche à Mélanie Vincent, Siegfried Bréger et Geoffroy Crespel, les lauréats 2010, qui exposent leurs œuvres à l'Atelier, 1, rue de Chateaubriand, du 28 octobre au 20 novembre.

→*Musée des Beaux-Arts*

L'ACTIVITÉ CONTINUE PENDANT LES TRAVAUX !

Le musée va subir d'importants travaux jusqu'à l'automne 2013, pour gagner 2000 m² de plus, une galerie d'art contemporain, un auditorium, des espaces pour les publics, etc., mais un cycle d'expositions, conçues à partir des collections du musée, est proposé dans la chapelle de l'Oratoire qui reste ouverte et accueille le public. À noter le premier rendez-vous : « Inquiétantes étrangetés », du 4 novembre 2011 au 22 janvier 2012.

www.museedesbeauxarts.nantes.fr





→*Festival des 3 Continents*

EXIGENCE ET DIVERSITÉ

Après le succès rencontré l'an passé, le Festival des 3 Continents aborde sa 33e édition avec confiance, en mariant toujours exigence et diversité.

« L*e bilan de l'édition 2010 est excellent à tous points de vue,* se réjouit Jérôme Baron, directeur artistique du Festival des 3 Continents. *La fréquentation réaffirme Nantes comme l'un des piliers de la cinéphilie en France.* » Forte de ce succès, l'équipe repart gaillardement cette année. Au centre de la manifestation, la célébration du centenaire de la Nikkatsu, la principale société de production japonaise. Le festival proposera une sélection éclectique de ses films, des années 1920 à nos jours. *« Les films muets japonais étaient accompagnés par un "benshi" qui commentait le film, lisait les intertitres et jouait tous les dialogues, réécrivant souvent l'histoire. Les benshis étaient aussi populaires et notoires que les acteurs et réalisateurs. L'un des derniers benshis encore en vie nous offrira une soirée au Grand T vendredi 25. »*

JAPON, MEXIQUE, INDE…

Le festival rend aussi hommage à Arturo Ripstein, en présence de ce grand réalisateur mexicain déjà venu à Nantes aux débuts du festival, à travers une dizaine de films.
Le jeune public n'est pas oublié avec la présence, au sein de la programmation générale, de nombreux films tout public, en particulier dans le programme consacré à la figure du héros, thème-prétexte à traverser toutes les époques et tous les genres sur les trois continents autour de personnages mythiques, imaginaires ou historiques.
Par ailleurs, *« Si nous parvenons à nous procurer des copies de ses films, nous saluerons à travers leur projection la mémoire de Mani Kaul, réalisateur indien de films et documentaires expérimentaux mort en juillet dernier. »*
Relancé en 2010, « Produire au Sud » poursuit son travail de soutien aux producteurs et réalisateurs des trois continents, avec cette année des séances de « pitch » (*) ouvertes au public.
Fidèle à ses lieux d'accueil habituels (Katorza, Gaumont, Cinématographe), le festival investit aussi le Concorde et élargit son périmètre jusqu'à Saint-Nazaire et la presqu'île guérandaise, en partenariat avec Le Fanal et le Lux. Enfin, le partenariat instauré depuis deux ans avec le CHU de Nantes se poursuit et s'étoffe avec cette année, en plus de diffusions gratuites des films en compétition sur les écrans de télévision de la plupart des chambres de l'hôtel-Dieu et de l'hôpital Nord Laënnec, des projections et animations dans le service de pédiatrie.

(*) Court résumé du scénario.

Pascale Wester

Du 22 au 29 novembre 2011 - www.3continents.com
Suivre le festival en direct sur le site réalisé par les étudiants en Infocom de l'université de Nantes : www.gazetof3c.net

→*Objet de culture*

La Petite-Amazonie

Au cœur de Nantes un marais unique en son genre s'est développé à l'abri des regards.

On peut y découvrir une faune remarquable dont de nombreuses variétés d'insectes comme l'Agrion de Mercure, le lucane cerf-volant, le grand capricorne ou la rosalie des Alpes. Des oiseaux également, avec le bihoreau gris et le martin-pêcheur. On peut aussi croiser des serpents et même des chevreuils-renards !

Situé tout près du quartier de Malakoff, le site de la Petite-Amazonie abrite sur 17 hectares une biodiversité d'une incroyable richesse en milieu urbain. Depuis plus d'un siècle, la nature règne en maître dans cette zone humide et marécageuse.

À la fin du XIXe siècle, la construction d'un ensemble de voies ferrées a progressivement isolé du reste de l'activité urbaine une prairie traversée par un mince cours d'eau, l'étier de Mauves. Coupé du monde extérieur par une ceinture de rails, le site est laissé totalement en friche. Les bombardements alliés lors de la seconde guerre ont provoqué le creusement de mares. Ce milieu a ainsi protégé une flore typique des zones humides avec un paysage exubérant de saules blancs et de plantes de marais tels que les roseaux.

Dans les années 1990, le jardin botanique et la LPO - Ligue pour la protection des oiseaux - ont mené un inventaire précis de ce site où l'homme n'est pas intervenu depuis des décennies. Ce travail a permis d'inscrire la Petite-Amazonie dans le programme européen Natura 2000. Aujourd'hui encore, c'est la seule zone urbaine d'Europe à posséder ce statut.

Uniquement accessible grâce aux visites proposées par la LPO car une fréquentation excessive pourrait mettre en péril ce site naturel exceptionnel, la Petite-Amazonie accueille des résidents particuliers : depuis quelques années, trois vaches écossaises – des highlands – jouent les débroussailleuses et entretiennent ainsi ce havre de verdure qui fera partie du futur parcours nantais de la biodiversité.

→*Histoire*

Le canal de Nantes à Brest

La voie de navigation intérieure en Bretagne est le fruit d'un chantier titanesque et une incroyable aventure humaine.

Musée de la batellerie de Redon



Library of Congress / Washington D.C.

Confluence de l'Erdre et de la Loire (vers 1900), avant le comblement des bras de la Bourse et de l'Hôpital, et celui de l'Erdre.

L'idée d'ouvrir une voie de navigation intérieure en Bretagne, entre Nantes et Brest, est évoquée dès l'Ancien Régime. Mais c'est Napoléon Ier qui va donner le coup d'envoi de ce chantier gigantesque en 1804, motivé avant tout par des considérations d'ordre militaire et stratégique. Alors que le mauvais état des routes rend les transports longs, difficiles et coûteux, les besoins de ravitaillement de Brest et de la flotte aux prises avec le blocus anglais convainquent Bonaparte de l'intérêt de lancer l'entreprise.

Divisé en trois sections : Nantes-Redon, Redon-Pontivy et Pontivy-Brest, le chantier débute en 1806. Mais la chute de l'Empire interrompt les travaux pendant huit ans, et ceux-ci ne reprennent qu'en 1822. Avec la création de la Compagnie des canaux de Bretagne et sous la direction de l'ingénieur des Ponts et Chaussées Jean-Marie de Silguy, la construction du canal va ensuite rapidement effectuer des avancées.

236 ÉCLUSES SUR 360 KM

La réalisation de cette œuvre monumentale représente une prouesse technique. Il faut aménager 360 kilomètres de voies navigables avec 236 écluses permettant de franchir un dénivelé total de 555 mètres, en empruntant successivement les cours de l'Erdre, de l'Isac, de l'Oust, de l'Hyères et de l'Aulne. Des milliers de mètres cubes de terre et de pierres doivent être extraits du sol breton et déblayés, avec des moyens techniques souvent rudimentaires face à l'ampleur de la tâche. Et le coût humain sera considérable. Pour certaines sections, on fait appel à des prisonniers de guerre espagnols et des bagnards, qui travaillent dans des conditions déplorables. À Saffré, à partir de 1812, s'installe le camp de Jarriais. Près de 1 600 prisonniers espagnols sont chargés de creuser la partie du canal qui permet la jonction entre l'Erdre et l'Isac. Mais les conditions de vie épouvantables (baraquements insalubres et nourriture insuffisante) provoquent révoltes, désertions et épidémies. Décimés et rejetés par la population locale, les prisonniers sont enfouis sans sépulture sur les bords du canal.

DES GÉNÉRATIONS DE BATELIERS

Des parties de navigation sont ouvertes à partir de 1826. Nantes et Brest sont reliés en 1842 et le canal inauguré

L'automoteur « *El Golèa* », quai Ceineray à Nantes en 1931.

À gauche, la propriétaire du « *Condorcet* », péniche amarrée quai de Barbin, dans les années 30.



La péniche « *La Léone* », en charge entre Nantes et Redon (années 50).

en 1858 par Napoléon III. Au total, sa construction aura coûté 60 millions de francs de l'époque, soit environ 147 millions d'euros. Si l'ouvrage ne sert pas véritablement son but initial, le désenclavement militaire du port de Brest, il permet de lancer un trafic commercial d'une importance capitale pour la Bretagne, une région encore défavorisée au XIXe siècle, de par son isolement géographique séculaire. À partir de 1880, la pénétration massive de mariniers de Loire vers l'intérieur de la Bretagne améliore de manière sensible les conditions de l'agriculture, par l'importation d'amendements calcaires et d'engrais phosphatés notamment. Houille, ardoise, pierres, poteaux de mine, sable, denrées alimentaires, sont désormais transportés sur le canal. De 10 000 tonnes en 1859, le trafic atteint le maximum de 174 000 tonnes en 1911. Mais la mise en service du chemin de fer et l'amélioration du réseau routier vont progressivement instaurer une concurrence au fret par voie d'eau douce entre Nantes et la rade de Brest. La construction du barrage hydroélectrique de Guerlédan, en amont de Pontivy, va signer le coup de grâce de l'activité économique du canal. L'ouvrage, érigé en 1928 sur le Blavet, coupe la liaison avec le bassin de l'Aulne, qui permettait de rejoindre Brest par Châteaulin. L'édifice de 46,50 mètres de haut et de 201 mètres de large noie la rivière du Blavet, l'ancienne vallée, ses maisons éclusières, ses chemins de halage, ses jardinets. Le lac ainsi formé offre un spectacle saisissant tous les dix ans lorsqu'il est vidé, avec la résurgence de ces vestiges engloutis.

TOURISME VERT

Le déclassement de la voie d'eau en 1953 aurait pu définitivement signer sa mort si des acteurs de la société civile, des associations et certains élus n'avaient pas réagi pour sauver ce patrimoine breton. Le projet d'ascenseur à bateaux permettant de franchir Guerlédan, prévu initialement dans le cahier des charges du barrage hydro-électrique n'a toujours pas vu le jour. Certains tronçons restent encore inaccessibles à la navigation, mais des sections comme Rohan-Pontivy ont été réaménagées et rouvertes depuis 1991. Ses berges accueillent les marcheurs, ses écluses les plaisanciers. La société de loisirs a finalement pris le relais sur l'activité commerciale. À Nantes, même si l'Erdre a été comblée dans le centre-ville entre les deux guerres, la présence du canal n'est jamais très loin. C'est au sud de la commune de Nord-sur-Erdre qu'il commence véritablement. Les paysages de la vallée se prêtent volontiers au tourisme vert : balades pédestres, équestres, randonnées à vélo, tout comme la pêche, en saison.

Anne Neyens

Sources : *Le Canal de Nantes à Brest,* Kader Benferhat et Sandra Aubert, éditions Ouest-France.



« Zone d'éducation prioritaire », de Sonia Chiambretto, mise en scène Benoît Bradel, 3 et 4 novembre à 20h30 au Théâtre Universitaire.

Caroline Ablain

NOVEMBRE 2011

agenda









Phil Journé

« Le Verfügbar aux enfers » de Germaine Tillion, opérette-revue écrite en 1944 à Ravensbrück. Avec le chœur de femmes d'Angers Nantes Opéra et l'ensemble Utopik – direction Michel Bourcier les 3, 5, 8 novembre à 20h ; le 6 à 14h30 au Théâtre Graslin. > Infos : 02 40 69 77 18.

MUSIQUE CLASSIQUE

ONPL

« Philosophes de l'amour », Leonard Bernstein et Gustav Mahler, direction John Axelrod, 8 et 9 novembre. **« Olé »,** Emmanuel Chabrier, Joaquin Rodrigo, Manuel de Falla, direction Antoni Ros Marba, 22 et 23 novembre. Concerts à 20h30 à la Cité des congrès.
> Infos : 02 51 25 29 29.
www.onpl.fr

CREA

Vilde Frang, violon, et **Michail Lifits,** piano, jouent Grieg et Beethoven, 21 novembre à 20h30 au conservatoire.
> Infos : 02 40 69 89 46

L'HEURE MUSICALE DU JEUDI

« Imágenes Flamencas », 10 novembre. **« L'Amour sorcier » et Manuel de Falla,** 17 novembre. Concerts à 18h30 au conservatoire.
> Infos : 02 51 25 00 20.
www.conservatoire.nantes.fr

HYMNAL

Récital au grand orgue de la cathédrale de Nantes par Marie-Thérèse Jehan, 6 novembre à 16h.
> Infos : 02 40 70 07 54.
www.hymnal-orgue.org

LES AMIS DE L'ORGUE DE NOTRE-DAME DE TOUTES-JOIES

Concert orgue et flûte traversière, le 19 novembre à 20h30.

À L'ARC

« Frontières du croissant baroque », Bruno Le Levreur et Aria Lachrimae Consort, 4 novembre à 20h30 à l'église Saint-André de Rezé.
> Infos : 02 51 70 78 00.
www.larcareze.fr

CONCERTS

AU CONSERVATOIRE

Hommage à Kenny Dorham, Jean-Marie Bellec quartet, 24 novembre à 18h30.
> Infos : 02 51 25 00 20.
www.conservatoire.nantes.fr

À LA BOUCHE D'AIR

Peïo, Robin Leduc, 8 novembre. **Jeanne Garraud, Pierre Lapointe,** 10 novembre. **Joe Louis Walker,** 15 novembre. **Liz Cherhal,** 17 novembre. **Rokia Traoré,** 19 novembre. **Arthur H,** 23 novembre. **Alex Beaupain,** 26 novembre. **Claire de Namur, L,** 29 novembre. Concerts à 21h.
> Infos : 02 51 72 10 10.
www.labouchedair.com

AU CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE

Chant de Haute-Bretagne par le trio Brou-Hamon-Quimbert, 4 novembre à 19h, 5 novembre à 15h.
> Infos : 0 811 46 46 44.
www.chateau-nantes.fr

AU FOYER DU THÉÂTRE GRASLIN

« Chantons sous les toits » chez toi, avec Françoise Thyrion et Fred Bellayer (saison nomade de la Salle Vasse), 15 novembre à 20h.
> Infos : 06 81 04 01 02.

AU GRAND T

« Le voyage de Sahar »,

Anouar Brahem Trio, 15 novembre à 20h.
> Infos : 02 51 88 25 25. www.legrandt.fr

AU TNT
Sylvain GirO, du 3 au 5 novembre à 19h. **Les Sœurs Moustache,** du 8 au 12 novembre à 21h. **Titi Zaro,** du 24 au 26 novembre à 21h.
> Infos : 02 40 12 12 28. www.tntheatre.com

AU DIX
Concert d'harmonica, par l'association West Harmonicas, 25 novembre à 20h30.
> Infos : 06 81 59 16 52. www.myspace.com/collectifdix

AU ZÉNITH
Yannick Noah, 5 novembre, à 20h, 6 novembre à 17h. **Les Ogres de Barback,** 10 novembre à 20h. **Les Prêtres,** 12 novembre à 20h30. **Thirty seconds to Mars,** 13 novembre à 19 h. **Florent Pagny,** 14 novembre à 20h30. **Grégoire,** 15 novembre à 20h. **Merry Christmas Gospel Tour,** 16 novembre à 20h30. **Paolo Conte,** 18 novembre à 20h30. **Ben l'oncle soul,** 14 novembre à 20h. **Jamiroquai,** 23 novembre à 20h. **Charles Aznavour,** 24 et 25 novembre à 20h30.
> Infos : www.zenith-nantesmetropole.com

À L'ARC
Abd Al Malik, 23 novembre à 20h30 au Piano'cktail. **« Martinique métisse » : Thierry Pécou** et **Dédé Saint-Prix,** 25 novembre à 20h30 à l'espace Diderot ; **Confluence Caraïbes,** 26 novembre à 20h30 au Théâtre municipal de Rezé ; **Bambou musik,** 27 novembre à 16h à l'espace Diderot.
> Infos : 02 51 70 78 00. www.larcareze.fr

Au Pannonica



Joel Harrison String Choir : Music of Paul Motian, 2 novembre à 20h30. Benzine & SooBin Park, « Magnetic Benzine », 4 novembre à 20h30. Création Frasques Orchestra, 9 novembre à 20h30. Journal intime joue Jimi Hendrix, 16 novembre à 20 h 30. Bonobo Trio + Glück, 18 novembre à 20h30. Bœuf au marché, 20 novembre à 17h. (((echo))) nuit éthiopienne : Ukandanz & Asnake Guebreyes + Mathieu Sourisseau & Eténèsh Wassié, 24 novembre à 20h30. Bérangère Maximin, 25 novembre à 20 h 30. (((echo))) nuit éthiopienne : Imperial Tiger Orchestra + Akalé Wubé, 30 novembre à 20h30.
> Infos : 02 51 72 10 10. www.pannonica.com

AU NOUVEAU PAVILLON
(((L'ECHO SYSTM))), 6 novembre à 17h au centre Marcet. **Lucilla Galeazzi,** 17 novembre à 20h30 à la chapelle Saint-François, Saint-Philbert-de-Grand-Lieu. **Göran Månsson et Roger Tallroth,** 24 novembre à 20h30 au centre Marcet.
> Infos : 02 40 02 35 16. www.lenouveaupavillon.com

MUSIQUES ACTUELLES

AU LIEU UNIQUE
Patti Smith, 13 novembre à 20h30. **Claire-Mélanie Sinnhuber,** 18 novembre à 20h30.
> Infos : 02 40 12 14 34. www.lelieuunique.com

À STEREOLUX
Guitar Wolf + The Lords of Altamont, 2 novembre à 20h30. **Winston McAnuff & The Bazbaz Orchestra + True Live,** 3 novembre à 20h30. **Give Jah The Glory,** 4 novembre à 20 h. **Festival Les Inrocks :** James Blake, Cults, Laura Marling, La Femme, 5 novembre à 20h ; Miles Kane, Friendly Fires, Foster The People, Morning Parade, 6 novembre à 18h30. **Dum Dum Girls + Boy Friend,** 8 novembre à 20h30. **Manchester is Everywhere,** 11 novembre à 20h30. **Metronomy,** 12 novembre à 20h. **General Elektriks,** 16 novembre à 20h. **Selah Sue,**



17 novembre à 20h. **Mansfield Tya + The Patriotic Sunday,** 17 novembre à 20h30. **The Rapture,** 18 novembre à 20h. **Soirée Paradise** (organisation Paradise : www.paradiseprod.com), 19 novembre à 21h. **La Colonie de Vacances – Papier Tigre, Pneu, Marvin, Electric Electric,** 24 novembre à 20h. **Catherine Ringer,** 29 novembre à 20h. **Pat Jordache + François & The Atlas Mountain,** 30 novembre à 20h30. **Julien Doré,** 30 novembre à 20h.
> Infos : www.stereolux.org

AU ZÉNITH
Birdy Nam Nam, 11 novembre à 19h30.
> Infos : www.zenith-nantesmetropole.com

À ONYX
The Irrepressibles, « Nude », 25 novembre à 20h30.
> Infos : 02 28 25 25 00. www.onyx-culturel.org

À LA CARRIÈRE
The Kills, 17 novembre à 20h30.
> Infos : www.ospectacles.com

À LA BARAKASON
M.O.P.A + A backward glance on travel road, rock acoustique, 4 novembre à 20h30. **dTwice + Leïla Bounous, électro,** 18 novembre à 20h30. **Momo,** chanson, 24 novembre à 19h.
> Infos : 02 51 70 75 70. www.barakason.com

SPECTACLE HUMOUR CIRQUE

AU TNT
« Dérives des intéressés », Gean Cartier, du 1er au 5 novembre à 21h. **Match de poésie,** par Alice Ligier, 9 novembre à 19h. **La Meute,** collectif d'humoriste, 7, 14, 21 et 28 novembre à 20h30. **« Nous les filles »,** de et par Anne Colin et Marie Gaultier, du 15 au 19 novembre à 21h. **« La Salle de bain »,** compagnie Méliodore, du 29 novembre au 3 décembre à 21h. **« Émile et un mot »** par Pierre Desvignes et Laurent Carudel, du 22 au 26 novembre à 21h.
> Infos : 02 40 12 12 28. www.tntheatre.com

AU THÉÂTRE DU SPHINX
« Tailleur pour dames » de Georges Feydeau, du 3 au 5 novembre à 21h. **« Toc-Toc »** de Laurent Baffie, du 1er au 30 novembre, les mardis et mercredis à 21h. **« Soirée bonne à vivre »,** 7 novembre à partir de 20h. **« La femme-silence »** par le théâtre de l'Escarpin, les 11, 12, 17, 18 et 19 novembre à 21h ; le 20



novembre à 16 h. « **L'ivrogne corrigé** », opéra comique de Glück et « **Bagatelle** », opérette d'Offenbach, mise en scène Clémentine Amouroux, 25 novembre à 21 h, 26 novembre à 15 h et 21 h.
> Infos : 02 40 89 19 09. www.theatredusphinx.com

À LA Cie DU CAFÉ-THÉÂTRE

« **J'aime beaucoup ce que vous faites** », jusqu'au 26 novembre à 20 h 15 ; du 29 novembre au 30 décembre à 20 h 45. Cauet sur scène, du 10 au 12 novembre à 20 h 45. **Alex Vizorek,** du 22 au 26 novembre à 20 h 45.
> Infos : 02 40 89 65 01. www.nantes-spectacles.com

AU ZÉNITH

Nicolas Canteloup, 26 novembre à 20 h 30.
> Infos : www.zenith-nantesmetropole.com

THÉÂTRE

AU LIEU UNIQUE

« **Fauves** », de Michel Schweizer, 3 et 4 novembre à 20 h 30. « **Quartier lointain** », mise en scène Dorian Rossel, d'après Jirô Taniguchi, du 8 au 10 novembre à 20 h 30.
> Infos : 02 40 12 14 34. www.lelieuunique.com

AU TU

« **Aujourd'hui… rien** », collectif Extra-Muros, du 15 au 18 novembre à 20 h 30.
> Infos : 02 40 14 55 14. www.tunantes.fr

AU GRAND T

« **La Confusion** » de Marie Nimier, mise en scène Karelle Prugnaud, 9 et 10 novembre à 21 h à la Chapelle du Grand T. « **Rosa la rouge** », théâtre musical, de Claire Diterzi et Marcial di Fonzo Bo, 9 et 10 novembre à 20 h. « **Singularités ordinaires** » de Christophe Rulhes, 17 novembre à 20 h, 18 novembre à 20 h 30.
> Infos : 02 51 88 25 25. www.legrandt.fr

AU TNT

« **Séisme** », compagnie Coma Teatro, du 10 au 12 et du 17 au 19 novembre à 19 h.
> Infos : 02 40 12 12 28. www.tntheatre.com

À POL'N

Bêtes, chiennes et autres créatures, mise en scène Françoise Thyrion, saison nomade de la Salle Vasse, 3 novembre à 20 h 30.
> Infos : 02 40 73 12 60

AU VIOLON DINGUE

« **Franca et Dario** », d'après Franca Rame et Dario Fo, saison nomade de la Salle Vasse, 18 et 19 novembre à 20 h 30.
> Infos : 02 40 73 12 60.

AU DIX

Tchatch'party, scène ouverte, 15 novembre à 20 h. « **Petits crimes conjugaux** », par le Théâtre du Cyclope d'après Éric-Emmanuel Schmitt, 18 novembre à 20 h 30.
> Infos : 02 40 69 51 44. www.myspace.com/collectifdix

DANSE

AU LIEU UNIQUE

« **Obtus** », chorégraphie Cindy van Acker et « **Fou** », chorégraphie Loïc Touzé plateau partagé, 26 novembre à 20 h 30. « **Paradistinguidas** », de La Ribot, 30 novembre et 1er décembre à 20 h 30. Spectacles programmés dans le cadre de **TranscenDanse,** biennale de la danse en Loire-Atlantique, qui propose spectacles, conférences, master-classes, stages et projections dans tout le département, du 2 novembre au 1er décembre.
> Infos : 02 40 12 14 34. www.lelieuunique.com

AU TU

« **Un Américain à Paris** » de Mathilde Monnier et « **Pina Jackson in Mercemoriam** » de Foofwa d'Imobilité, soirée partagée, dans le cadre de TranscenDanse, 24 et 25 novembre à 20 h 30.
> Infos : 02 40 14 55 14. www.tunantes.fr

AU CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE NANTES

« **Folie** », de Claude Brumachon, 25 novembre à 21 h, dans le cadre de TranscenDanse ; répétition publique le 22 novembre à 19 h.
> Infos : 02 40 93 30 97

AU GRAND T

« **Mirror and Music** », chorégraphie Saburo Teshigawara, 2 et 3 novembre à 20 h. « **Un saut désordonné avec les épaules à la même hauteur que les hanches** », de Loïc Touzé, et « **Scarred** » (solo), de Tamara Stuart Ewing, 28 novembre à 20 h 30, dans le cadre de TranscenDanse.
> Infos : 02 51 88 25 25. www.legrandt.fr

Étonnant « étranger au paradis » au TU


Anima production

Conçu par David Rolland avec la collaboration de Béatrice Massin, également chorégraphe, et Anne de Sterk, plasticienne et poète sonore, « L'étranger au paradis » réunit douze danseurs… jamais les mêmes ! Chaque représentation relève le défi de rassembler des interprètes nouveaux, qui, après quelques heures de répétition seulement, sont guidés sur scène par des indications sonores – dans leur oreillette –, et visuelles – au sol, où des tapis constituent de véritables toiles… À découvrir le 22 novembre à 20 h 30 au Théâtre universitaire.
> Infos : 02 40 14 55 14. www.tunantes.fr

À ONYX

Dans le cadre du festival TranscenDanse : « **La jeune fille** », chorégraphie Isabelle Lefèvre, 9 novembre. **[Re] connaissance,** les 3 pièces lauréates du concours [Re] connaissance, 15 novembre. « **Exploration… Mémoire** » de Tamara Stuart Ewing et « **Marlène** » de Loïc Touzé, 17 novembre. « **Mais le diable marche à nos côtés** », compagnie Heddy Maalem, 23 novembre. « **NIL** », compagnie 7273, 29 novembre. Spectacles à 20 h 30 à Onyx. « **Si vous avez 5 minutes, Je viens danser rien que pour vous** », de Geneviève Pernin, 13 courtes danses au choix dans différents lieux de Saint-Herblain, du 14 au 18 novembre.
> Infos : 02 28 25 25 00. www.onyx-culturel.org

JEUNE PUBLIC

AU CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE

« **Qu'est-ce qu'on mijote au château ?** » 2 novembre à 10 h, 23 novembre à 14 h 30 (4-6 ans). « **L'atelier de biscuits du château** », 2, 12 et 19 novembre à 14 h 30 (4-6 ans), 9 novembre à 10 h. « **Deviens chasseur de**

fantôme », 5, 16 et 30 novembre à 14h30, 26 novembre à 10h (7-11 ans).
> Infos : 0 811 46 46 44. www.chateau-nantes.fr

À STEREOLUX

« PoPoPolskaf », Chapi Chapo & les petites musiques de pluie, ciné-concert dès 4 ans, 13 novembre à 16h.
> Infos : www.stereolux.org

AU PANNONICA

« Ce monde autour de moi », conte musical à partir de 5 ans, 27 novembre à 16h30.
> Infos : 02 51 72 10 10. www.pannonica.com

À L'ARC

« Pense-bêtes », par le théâtre Pom', théâtre d'ombres, dès 4 ans, 5 novembre à 16h30 à l'espace Diderot.
> Infos : 02 51 70 78 00. www.larcareze.fr

AU ZÉNITH

Chantal Goya, « L'Étrange histoire du château hanté », 27 novembre à 15h.
> Infos : www.zenith-nantesmetropole.com

À ONYX

« Pieds/mains », Cie Dans ses pieds, danse à partir de 1 an, 9 novembre à 10h et à 16h.
> Infos : 02 28 25 25 00. www.onyx-culturel.org

À LA BARAKASON

Pascal Parisot, chanson, dès 4 ans, 26 novembre à 16h30.
> Infos : 02 51 70 75 70. www.barakason.com

MUSÉES

AU CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE

Le paravent chinois du musée Guimet, objet-phare de l'exposition La Soie et le Canon (nov 2010) reste à Nantes dans le cadre d'une convention. Présentation avec un médiateur les 4, 5 et 6 novembre à 15h30, 16h, 16h30 et 17h. Découverte de l'art du thé chinois le 6 novembre de 15h à 17h30. **Visites du musée d'histoire : « Les rendez-vous du puits »** les samedis et le 2 novembre à 15h, 16h et 17h ; les dimanches et le 11 novembre toutes les heures de 10h à 17h. **« Jouez avec l'histoire »** les dimanches et le 11 novembre de 15h à 17h toutes les ½ heures. **« En parcourant le musée »** les 6, 11 et 13 novembre à 10h30. **Exposition « Nantais venus d'ailleurs »,** jusqu'au 6 novembre ; parcours d'objets, parcours de vies, restitution de photographies jusqu'au 6 novembre ; visite sensorielle 5 novembre à 14h. Formules brèves de visite avec un médiateur le 6 novembre de 10h30 à 17h toutes les ½ heures. Visites du château : **« Le château en quizz »,** 5 novembre à 14h30, 20 novembre à 10h30 ; **« Si le château m'était conté »,** 2 et 12 novembre à 14h30 ; **« Nantes dans l'Europe négrière »,** 27 novembre à 10h30.
> Infos : 0 811 46 46 44. www.chateau-nantes.fr

AU MUSÉUM

« Très toucher », exposition interactive, jusqu'au 27 février 2012. **« Au cœur du bois »,** exposition présentée dans le cadre de l'Année internationale des forêts. **« À façon »,** installations de Bernadette Chéné, jusqu'au 31 janvier 2012.
> Infos : 02 40 41 55 00. www.museum.nantes.fr

AU MUSÉE JULES-VERNE

« Forêts verniennes, mythe et réalités », parcours thématique jusqu'au 31 décembre.
> Infos : 02 40 69 72 52. www.julesverne.nantes.fr

Les murs parlent au lieu unique



Tagué, le lieu unique ? À partir du 6 novembre, 130 graffitis s'affichent pour l'exposition « Faire le mur », montée en partenariat avec la collection graffiti du Mucem (Musée national des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée) de Marseille. Avec des interventions réalisées spécifiquement pour le lieu unique, signées des graffeurs européens Darco, Pro176, Zeta170, Rae Martini, Niels Shoe Meulman, Paul du Bois-Reymond et des Nantais Persu, Meyer, Nasher, Moner. Jusqu'au 8 janvier 2012.
> Infos : 02 40 12 14 34. www.lelieuunique.com

MUSIQUE ARTS VISUELS

33e FESTIVAL DES TROIS CONTINENTS

Cinémas d'Afrique, d'Amérique latine et d'asie, du 22 au 29 novembre (voir en pages cultures).
> Infos : www.3continents.com

AU GRAND T

« De l'art du Benshi », ou la voix du cinéma japonais, ciné-concert dans le cadre du Festival des Trois-Continents, 25 novembre à 20h30.
> Infos : 02 51 88 25 25. www.legrandt.fr

AU PANNONICA

« Faust », ciné concert par le trio OHR, 12 novembre à 20h30 au Katorza.
> Infos : 02 51 72 10 10. www.pannonica.com

À L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS

« L'Art de filmer l'art » : projection de *Georges de La Tour* d'Alain Cavalier et de *Melancholia, chronique d'une œuvre* de Laurent Stine, 18 novembre à 18h30.
> Infos : 02 40 35 90 20. www.erba-nantes.fr

AU DIX

Soirée ciné documentaire : projection de *Doux amer,* de Matthieu Chatellier, en présence du réalisateur, 8 novembre à 20h.
> Infos : 06 20 .66 15 70. www.myspace.com/collectifdix

EXPOSITIONS

À LA MAISON DES HOMMES ET DES TECHNIQUES

« Fragments d'histoire sociale - La Loire-Atlantique en luttes », par le Centre d'histoire du travail (CHT), jusqu'au 18 décembre.
> Infos : 02 40 08 22 04. www.cht-nantes.org

À L'ATELIER

« Ici », carte blanche à Mélanie Vincent, Siegfried Bréger et Geoffrey Crespel, lauréats du prix des Arts plastiques de la Ville de Nantes 2010, jusqu'au 20 novembre.
> Infos : 02 40 41 9000. www.nantes.fr

« Inquiétantes étrangetés » à la chapelle de l'Oratoire


C. Clos/Musée des Beaux-Arts

Fermé pour travaux, le musée des Beaux-Arts continue d'exposer certaines de ses œuvres, à la chapelle de l'Oratoire. Première du cycle d'expositions conçues à partir de ses collections, « Inquiétantes étrangetés » invite à réfléchir sur le pouvoir de l'imaginaire, du visionnaire et de l'hallucinatoire : du XVIIe au XXIe siècle, les pièces réunies ont à voir avec le singulier, le trouble, le difficilement reconnaissable… Du 4 novembre au 15 janvier 2012.
> Infos : 02 51 17 45 00. www.museedesbeauxarts.nantes.fr

À L'ÉCLECTIC
« Fragments éclectiques 2 », en collaboration avec le FRAC des Pays de la Loire, jusqu'au 24 novembre.
> Infos : 02 40 40 91 18. www.eclectic-leolagrange.org

À L'UNIVERSITÉ DE NANTES
« Université de Nantes, 50 ans d'histoire », sur tous les campus de l'université de Nantes, jusqu'en juin 2012.
> Infos : www.univ-nantes.fr/50ans

AU RAYON VERT
Le petit marché de l'art, du 19 novembre 2011 au 8 janvier 2012.
> Infos : 02 40 71 88 27. www.rayonvert.com

AU FRAC
XXVes Ateliers internationaux : la Chine, du 18 novembre 2011 au 5 février 2012.
« Instantané (81) : Elsa Tomkowiak », du 18 novembre au 30 décembre.
> Infos : 02 28 01 50 00. www.fracdespaysdelaloire.com

AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
« Armateurs d'arts : Les Dobrée », jusqu'au 18 décembre.
> Infos : 02 51 72 93 20. www.loire-atlantique.fr

LIVRE LECTURE

AU LIEU UNIQUE
« Et nous brûlerons une à une les villes endormies… », de Sylvain George, lecture-cinéma, 22 novembre à 20 h 30. **« L'Imprévisible 2012 »** de Dominique Pécaud, lecture par Michel Valmer, 29 novembre à 20 h 30.
> Infos : 02 40 12 14 34. www.lelieuunique.com

AU CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE
Autour de l'inauguration du mémorial de l'abolition de l'esclavage : lecture de textes signés d'acteurs ou de témoins de la traite négrière, 26 novembre à 15 h et 17 h ; lecture musicale par la Cie La Lune rousse accompagnée par un quatuor baroque, 27 novembre à 15 h et 17 h.
> Infos : 0 811 46 46 44. www.chateau-nantes.fr

AU GRAND T
Rencontres littéraires adriatiques, par l'association Impressions d'Europe, du 4 au 6 novembre. **Prix d'écriture théâtrale de Guérande,** lecture d'extraits des textes des lauréats, 14 novembre à 18 h 30.
> Infos : 02 51 88 25 25. www.legrandt.fr

À LA BIBLIOTHÈQUE
Exposition « Rock et littérature », du 18 novembre 2011 au 26 février 2012 dans les médiathèques Jacques-Demy, Luce-Courville et Floresca-Guépin.
> Infos : www.bm.nantes.fr

MÉDIATHÈQUE JACQUES-DEMY
Contes avec Parole de marmite, 5 novembre à 20 h.
> Infos : 02 28 00 12 37. www.paroledemarmite.populus.ch

À L'UNIVERSITÉ PERMANENTE
« Frictions poétiques », saison nomade de la salle Vasse : **Ene Breizh,** 24 novembre à 20 h 30 ; **« Je ne peux que te rejoindre »,** 29 novembre à 20 h 30.
> Infos : www.sallevasse.fr

CONFÉRENCES DÉBATS

AU LIEU UNIQUE
Cours d'architecture contemporaine, 2 et 9 novembre à 18 h 30. **« Faut-il oublier le passé pour se donner un avenir ? »,** café philo en lien avec « Quartier lointain » par Dorian Rossel, 8 novembre à 18 h 30. **Conférences « littératures »,** 16, 23 et 30 novembre à 18 h 30.
> Infos : 02 40 12 14 34. www.lelieuunique.com

AU TU
Histoires condansées, conférence dansée sur l'histoire de la danse au XXe siècle par Foofwa d'Imobilité, 22 novembre à 19 h.
> Infos : 02 40 14 55 14. www.tunantes.fr

AU CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE
Colloque Nantes flamboyante : le mécénat princier entre Moyen Âge et temps modernes, du 24 au 26 novembre.
> Infos : 0 811 46 46 44. www.chateau-nantes.fr

À L'ESPACE SIMONE-DE-BEAUVOIR
Rencontres et débats autour de Claude Cahun, saison nomade de la salle Vasse, 17 novembre à 18 h 30.
> Infos : 06 62 22 34 30.

La ville du futur imaginée par des Nantais

Le nouveau cycle de conférences développement durable, proposé par la Ville, Nantes Métropole et le magazine Terra éco, est consacré au thème de la ville du futur imaginée par des Nantais, en lien avec la démarche Nantes 2030.
1er rendez-vous le 10 novembre à 18 h avec Martin Vanier, Pierre Bordage et Luc Schuiten, intitulé : «Deux visions de la ville de demain : prospective et imaginaire», dans le cadre des "Utopiales" à la Cité internationale des congrès.
> Pour en savoir plus : www.nantes.fr/dev-durable

Open de tennis féminin de Nantes Atlantique 2011



Du 29 octobre au 6 novembre, le Tennis Sud de Vertou accueille la 10e édition de l'Open Gaz Suez. Avec la présence de joueuses du top 100 mondial. Doté de 50 000 dollars, l'open nantais est le 6e tournoi dans la hiérarchie française. **Plus d'infos : www.fft.fr/open.nantes-atlantique**

AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

« L'histoire de la pêche à la baleine », 8 novembre à 18 h.
> Infos : 02 51 72 93 20. www.loire-atlantique.fr

AVEC L'ASSOCIATION ARIANE

« Épilepsie, la vie au quotidien pour le patient et son entourage », 5 novembre à 15 h à la salle municipale F (5, place de la Gare-de-l'État).
> Infos : 06 61 51 17 14.

AVEC REGARDS CROISÉS

> Infos : 06 28 61 37 87. www.regardscroises.org

SPORT

CALENDRIER SPORTIF

- **Volley,** Nantes Rezé métropole/Poitiers, 2 novembre, gymnase Arthur-Dugast (Rezé)
- **Basket,** Nantes Rezé basket / Dexia Namur (Coupe d'Europe), 9 novembre, centre sportif Mangin-Beaulieu
- **Football,** France/Roumanie Espoirs, 10 novembre, stade de la Beaujoire Louis-Fonteneau.
- **Basket,** Hermine/Quimper, 11 novembre, centre sportif Mangin-Beaulieu
- **Basket,** Nantes Rezé basket / Basket Landes, 13 novembre, centre sportif Mangin-Beaulieu
- **Basket,** Nantes Rezé basket / Ankara (Coupe d'Europe), 16 novembre, centre sportif Mangin-Beaulieu
- **Volley,** Nantes volley féminin / Cannet-Rocheville, 19 novembre, gymnase Saint-Joseph-de-Porterie 2
- **Handball,** HBCN / Toulouse, 19 novembre, Palais des sports de Beaulieu
- **BMX,** Super Heroes of BMX, 19 et 20 novembre, skate park le Hangar
- **Basket,** Nantes Rezé basket / Vagos (Coupe d'Europe), 23 novembre, centre sportif Mangin-Beaulieu
- **Basket,** Hermine/Bordeaux, 25 novembre, centre sportif Mangin-Beaulieu
- **Football,** FCN/Monaco, 25 novembre, stade de la Beaujoire Louis-Fonteneau
- **Basket,** Nantes Rezé basket / Nice, 26 novembre, centre sportif Mangin-Beaulieu
- **Cross,** 28e cross « Nantes réalités », Stade Nantais AC, 27 novembre, parc de la Chantrerie.

AU ZÉNITH

WWE Raw world tour, catch, 3 novembre à 20 h.
Trial indoor international, 8 novembre à 20 h 30.
> Infos : www.zenith-nantesmetropole.com

DIVERS

À COSMOPOLIS

« Nantes Round Trip » : sous le signe des itinéraires artistiques, expositions dans divers lieux de Nantes, spectacles, conférences, films, jusqu'au 31 janvier 2012.
> Infos : www.nantes.fr

À L'UNIVERSITÉ DE NANTES

50 ans de l'université de Nantes : Rencontres information-orientation, 8 novembre à l'IUFM.
Les têtes de l'emploi, forum à destination des étudiants, 15 novembre au SUAPS.
Circuit découverte : La matière dans tous ses états, visite de deux laboratoires de chimie-physique de l'université de Nantes, les mardis et jeudis (sur inscription au 02 40 37 39 39).
> Infos : www.univ-nantes.fr/50ans

SEMAINES DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Sur le thème « Réinventer la démocratie ici et là-bas », organisées par la Maison des citoyens du monde ; à l'espace Cosmopolis du 4 au 16 novembre et dans différents lieux de l'agglomération jusqu'au 30 novembre.
> Infos : 02 40 69 40 17. www.lasemaine.org

LA CIMADE

Festival Migrant'scène : conférences, expositions, projections sur le thème « Déconstruire les préjugés sur les migrations », à la Cimade, à Pol'n et ailleurs, du 18 au 26 novembre.
> Infos : www.migrantscene.org

CIELS DE NANTES

« Météo tourmentée sur Jupiter » : observation du ciel avec la Société d'astronomie de Nantes, 5 novembre à partir de 21 h au parc du Grand-Blottereau.
> Infos : 02 40 68 91 20. www.san-fr.com

SALON DES ENTREPRENEURS NANTES GRAND-OUEST 2011

4e édition, 16 et 17 novembre à la Cité des congrès.
> Infos : www.salondesentrepreneurs.com



Rencontres d'automne

Du 14 au 20 novembre, le festival imaginé pour les retraités mêle spectacles, conférences et ateliers. Cette nouvelle édition est marquée par le 40e anniversaire du groupe Tri Yann, le spectacle « 1er round » de Tango Sumo, donné dans trois lieux de la ville, et un grand « flash mob », ou rassemblement dansé, dirigé par la chorégraphe Anne Reymann sur le parvis de la cathédrale. Pour clore la semaine, chacun est invité à danser à son tour, au traditionnel bal de la Cité des congrès.
> Infos : 02 40 99 26 00. www.orpan.fr

→ *Littérature*

SUR LES TRACES du polar à Nantes

Magazine, soirées littéraires, dîners avec des auteurs, interventions dans les établissements scolaires… Des spécialistes du polar multiplient les initiatives pour partager leur passion et revaloriser ce genre littéraire.



RESTO LITTERAIRE AU MONTESQUIEU.

L'apparition de gros succès littéraires lui a donné un nouveau souffle ; de nombreux éditeurs ont créé des collections noires et les rayons s'agrandissent dans les librairies généralistes et les bibliothèques. Depuis Gaston Leroux ou Agatha Christie, entre les auteurs scandinaves et Fred Vargas, comment s'y retrouver dans la grande famille du polar ? À Nantes, des passionnés et spécialistes balisent la route.

FONDU AU NOIR MÈNE L'ENQUÊTE

« On peut classer le polar en trois catégories : le roman d'enquête, le thriller, le roman noir qui pose un regard sur la société », propose Caroline De Benedetti. Une première grille de lecture bien sûr, car les ramifications sont nombreuses, comprenant aussi le polar historique, juridique, le polar en BD et jeunesse…

Caroline est une passionnée qui partage ses connaissances en la matière : elle est coordinatrice des projets de l'association Fondu au noir, fondée en 2007. *« Cette association est née d'échanges de lectures sur Internet entre des férus du polar d'horizons divers,* précise-t-elle. *Nous nous sommes associés pour créer un magazine et organiser des actions autour du polar. »* Parmi celles-ci, citons des interventions dans les bibliothèques et dans les établissements scolaires. *« Le polar montre les travers de la société, les souffrances, la difficulté à s'en sortir… Il appuie là où ça fait mal et constitue une excellente base de discussion. »* Des discussions sont justement proposées par l'association un soir par mois, à l'occasion d'un « resto littéraire » au Montesquieu : une quinzaine de personnes peuvent dîner en compagnie d'un écrivain.

L'ETOILE POLAR SUR LES LIEUX DU CRIME

Autre lieu pour d'autres rencontres : L'Étoile polar, librairie spécialisée en littérature policière, a ouvert ses portes en 2010. Au n° 58 de la rue de



ABDEL-HAFED BENOTMAN À UN APERO-POLAR, À L'ETOILE POLAR.



JOËL GASTELLIER.

L'ETOILE POLAR
58, DE LA RUE DE LA BASTILLE
TEL. 09 81 81 28 30
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 10H À 19H



CAROLINE DE BENEDETTI ET EMERIC CLOCHE.

FONDU AU NOIR
TEL. 02 53 45 45 11 – HTTP://FONDUAUNOIR44.BLOGSPOT.COM/

la Bastille, Joël Gastellier offre aux lecteurs de découvrir la diversité et la qualité du genre, de « creuser le fond ». *« Outre la critique sociale, c'est la qualité de l'écriture qui suscite mon intérêt,* précise-t-il. *Et je suis agacé d'entendre ces discours dévalorisants sur la littérature noire. Il y a des talents partout. »* Pour les faire connaître – jeunes auteurs comme références classiques –, Joël organise notamment des rencontres avec un écrivain chez son voisin caviste Mélodie des vins : *« dans un cadre convivial, comme à la maison, la discussion prend vite ! »* Une fois par mois, il rejoint aussi la soirée littérature du bar Le Melting Potes, organisée par les deux écrivains Francis Mizio et Lalie Walker, autres acteurs indissociables du polar à Nantes. *« Notre passion à tous crée ce dynamisme. Le festival Mauves-en-noir est aussi un événement fédérateur chaque année. »* Référence dans la région, cette manifestation dédiée au polar se tient à Mauves-sur-Loire depuis dix ans. Prochaine édition les 28 et 29 avril 2012.

Laurence Vilaine

ZOOM

Des « bibles » du polar à Nantes





• *Le Dictionnaire des littératures policières* fait figure de bible pour les amateurs de polars. Publié par les éditions nantaises Joseph K en 2003, il fut victime de son succès et épuisé, avant d'être réédité en 2008. Outre une biographie de milliers d'auteurs, ces deux volumes illustrés offrent des études sur les thèmes caractéristiques du genre policier, sur les collections et les revues qui ont fait son histoire.

• Chez le même éditeur, la revue Temps noir comporte des dossiers thématiques et rend compte de l'actualité des littératures policières.

• *L'Indic,* publié par Fondu au noir, réunit les contributions d'une dizaine de rédacteurs, propose des réflexions sur le polar, donne des pistes de lectures.

ZOOM

Des auteurs, des éditeurs

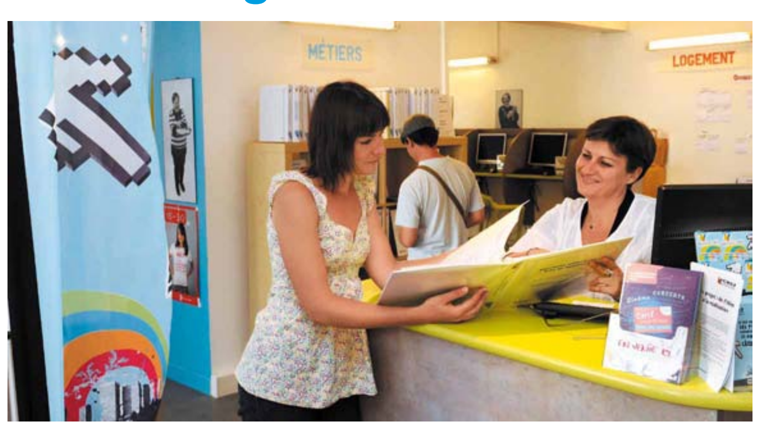
Thomas Narcejac, qui fut professeur de philosophie au lycée Clemenceau, a été l'un des premiers à donner au polar ses lettres de noblesse. À partir de 1948, il forma avec Pierre Boileau le tandem phare de la littérature policière. Leurs romans furent entre autres portés à l'écran par Henri-Georges Clouzot *(Les Diaboliques)* et Alfred Hitchcock *(Sueurs froides)*. Aujourd'hui, un vivier d'auteurs assure la relève à Nantes : le romancier Jean-Paul Jody, les journalistes Stéphane Pajot et Alain-Pierre Daguin, la néo-nantaise Lalie Walker, les jeunes auteurs Samuel Delage et Jérémie Guez, Hervé Sard ou encore Thierry Piquet. Ils sont publiés chez des éditeurs nationaux ou locaux. Parmi ces derniers, les éditions nantaises Joseph K et L'Atalante mettent du noir dans leurs publications. Gulf Stream éditeurs comptent une collection de polars pour la jeunesse. Les éditions D'Orbestier, récemment installées à Saint-Sébastien, publient également des romans policiers.

Des repas à domicile pour les personnes âgées

Avec l'âge et les difficultés à se déplacer, il est parfois compliqué de se faire la cuisine.
La Ville de Nantes a mis en place un service de portage des repas à domicile, à destination des Nantais titulaires d'une pension vieillesse, d'invalidité ou d'une allocation adulte handicapé. On peut ainsi se faire livrer un repas adapté à ses besoins, midi et soir, de quatre à sept jours par semaine. Le tarif est calculé en fonction des ressources et une aide sociale est possible pour les très faibles revenus. Il existe également des sociétés privées qui assurent le même service, avec un prix unique, quelles que soient les ressources (déductions d'impôt possibles).

Contact : Nantes Entour'âge – Clic de Nantes : 02 40 99 29 80.

Le Crij des Pays de la Loire a déménagé !



Fini la Tour Bretagne. Désormais, c'est au 37, rue Saint-Léonard, tout près de l'Hôtel de ville, que l'équipe du Centre régional information jeunesse accueille le public. Nouvelle adresse, nouveau lieu mais les services demeurent : petites annonces pour se loger ou travailler, inscription pour du baby-sitting, des fiches pratiques dans les domaines de la santé, de l'accès aux droits, des loisirs ou de l'emploi. Le Crij, une mine d'informations !

**Pour en savoir plus : www.infos-jeunes.fr / Tél. 02 51 72 94 50.
Horaires d'ouverture : du mardi au jeudi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h ; le vendredi et le samedi de 14 h à 18 h.**





Des lieux d'accueils enfants-parents à votre écoute

Espaces d'écoute et d'échanges pour les parents accompagnés de leur enfants, ces lieux d'accueils facilitent la rencontre entre parents et professionnels, et permettent aux enfants de partager des moments avec d'autres petits.

Pour en savoir plus, une plaquette de présentation est disponible auprès d'Allonantes 02 40 41 9000.

Inscrivez-vous sur les listes électorales avant le 31 décembre



• Vous êtes nouveaux Nantais, vous avez changé d'adresse sur Nantes, vous aurez 18 ans avant le 29 février 2012 ou encore vous avez acquis la nationalité française, n'oubliez pas de vous inscrire sur les listes électorales ou de signaler votre changement d'adresse avant le 31 décembre. Passé cette date, il ne sera plus possible de participer en 2012 à l'élection présidentielle les 22 avril et 6 mai, ni aux élections législatives, les 10 et 17 juin.

• Comment s'inscrire ?

Il faut disposer :

- d'une carte nationale d'identité ou **un passeport en cours** de validité ;

- d'un justificatif de domicile de moins de trois mois (quittance de loyer, bail, facture EDF ou téléphone).

Vous pouvez :

- aller sur www.nantes.fr, rubrique e-démarches
- vous rendre en mairie centrale ou dans l'une des onze mairies annexes ;
- ou renvoyer par courrier, à la mairie le formulaire Cerfa complété, accompagné **d'une photocopie des pièces mentionnées ci-dessus.**

Le Cerfa est disponible à la mairie, **sur nantes.fr** au auprès **d'Allonantes 02 40 41 9000.**

- Ou encore monter à bord du bus civique (itinéraire et calendrier disponible sur **www.nantes.fr**



Allonantes

Plus de numéros utiles sur www.nantes.fr

Numéros Utiles

Pour tout savoir sur les services de la mairie
ALLONANTES 02 40 41 9000
Une équipe de téléconseillers à votre écoute du lundi au vendredi de 8 h à 19 h et le samedi de 8 h à 13 h.

HÔTEL DE VILLE

2, rue de l'Hôtel de Ville
44094 Nantes Cedex 01
- Allonantes : 02 40 41 9000
- Fax : 02 40 41 92 39
- Nantes sur Internet : www.nantes.fr contact@mairie-nantes.fr

MAIRIES ANNEXES

- **Nantes Barberie :** 103, rue Pierre-Yvernogeau, 02 40 41 66 80.
- **Nantes Beaulieu :** place de la Galarne, 02 40 41 58 80.
- **Nantes Bellevue :** place des Lauriers, 02 40 41 67 21.
- **Nantes Bottière :** 69, rue de la Bottière, 02 40 41 67 60.
- **Nantes Chantenay :** 143, bd de la Liberté, 02 40 41 92 50.
- **Nantes Dervallières :** place des Dervallières, 02 40 41 66 84.
- **Nantes Doulon :** 37, bd Louis-Millet, 02 40 41 92 17.
- **Nantes Malakoff :** place de Prague, 02 40 41 67 25.
- **Nantes Nord :** 41, route de La Chapelle, 02 40 41 67 55.
- **Nantes Ranzay :** 249, route de Saint-Joseph, 02 40 41 66 50.
- **Nantes Sud :** 69, bd Joliot-Curie, 02 40 41 94 02.

URGENCES

- Pompiers : 18
- Police : 17 ou 02 53 46 70 00
- Gendarmerie : 02 40 48 79 77
- Urgence médicale – SAMU : 15
- SOS médecins : 02 40 50 30 30
- Centre anti-poison : 02 41 48 21 21
- Allo service public : 3939
- Allo TAN : 02 40 44 44 44
- Direction de l'eau de la Communauté urbaine : 02 40 18 88 00
- Fourrière animale : 02 40 68 82 37

NUMÉROS VERTS (APPEL GRATUIT)

- Allô Propreté : 0 800 344 000
- Travaux de Voirie Accueil : 0 800 004 000